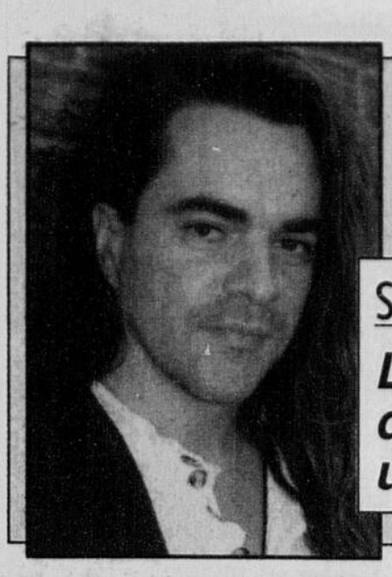


Arts et spectacles

SYLVAIN COSSETTE

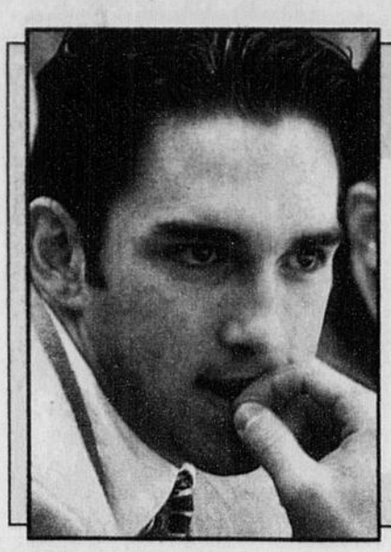
La performance qui change une vie



ART NAÏF

Le superbe talent de Mario Longpré

- Cahier B



Les sports

Victoriaville 2, Faucons 7

Daigle a manqué aux Tigres... (D1)

La Tribune

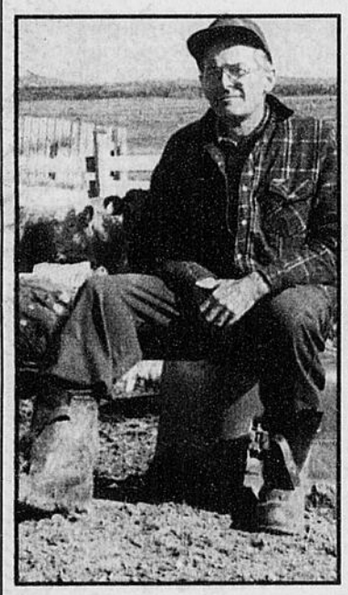
samedi
SHERBROOKE
22 octobre 1994
85e ANNÉE - No 209
0,50 (WEEKEND: 1,25$) Plus taxes





Ne manquez pas votre Télé +

TOURNÉE D'AUTOMNE



Germain Larrivée

Une saison d'accalmie pour le président de l'UPA-Estrie

«Le CRD, c'est un nid à politicaillerie»

☐ Cardin irrité par le rejet du centre de tri

Pierre-Yvon BÉGin — **Sherbrooke**

«Le CRD, c'est un nid à politicaillerie et le délégué régional Claude Boucher (député de Johnson) a un ménage à faire là-dedans. Là, j'ai vu des gens qui ont une plus grande gueule que de cervelle. C'est pas vivable, c'est l'enfer.»

Le conseiller sortant Serge Cardin, représentant de la Ville de Sherbrooke à la table du Conseil régional de développement de l'Estrie, avait l'écume à la bouche hier. Jeudi soir, il a assisté silencieux à la réunion du CRD qui a finalement rejeté le projet de centre de tri des déchets proposé par la Ville de Sherbrooke.

«J'ai été muselé pendant trois heures, a-t-il avoué à La Tribune. On m'a interdit de parler. Les promoteurs n'avaient rien à dire. J'en ai entendu des conneries. Je n'ai fait que bouillir.»

Serge Cardin estime que le projet du centre de tri, qui commandait une aide de quelque 600 000 $, constituait un dossier qui répondait à tous les critères de sélection. Il est d'avis qu'une guerre politique a sonné le glas du centre de tri.

«Il y a plein de gens au CRD qui voient Sherbrooke comme un monstre, a-t-il ajouté. Ils sont renfermés dans leur domaine. C'est clair que le projet était étiqueté Sherbrooke et Gervais, et qu'il y a eu règlement de comptes au détriment de la population qui souhaite un environnement plus sain.»

Hier, les commentaires souvent entendus indiquaient que des proches de l'organisation de Jean Perrault, candidat à la mairie, ont voté contre le projet au CRD, question de mettre le maire Gervais dans l'embarras.

Or, Jean Perrault estime pour sa part que le projet de centre de tri est très important. Comme les autres membres du dernier conseil municipal, il est d'avis que la Ville ne peut se lancer seule dans ce projet sans recevoir de subventions pour le financer.

Autres textes (A15)

UNE FOLLE POURSUITE EN PLEINE VILLE



Téléphoto, Claude Croisetière

Une folle poursuite impliquant une voiture de la police de Sherbrooke et une fourgonnette volée avec deux récidivistes à bord a connu une conclusion fracassante, hier matin, à l'intersection des rues Belvédère et Galt. En provenance de Ste-Catherine de Hatley, les suspects en cavale ont traversé le campus universitaire à un train d'enfer pour finalement foncer vers l'Est à vive allure sur la rue Galt. L'aventure s'est terminée lorsque la fourgonnette est entrée en collision avec un véhicule de patrouille, coin Belvédère. Bilan: deux arrestations, une fourgonnette démolie, un véhicule de patrouille passablement endommagé, un autre véhicule de patrouille aux rétroviseurs latéraux aplatis mais aucun blessé grave. UN TEXTE EN A7.

Un hôpital de moins coûterait 425 postes

☐ Le Conseil central de la CSN luttera pour le maintien d'un plancher d'emplois dans la réorganisation des services

Gilles FISETTE — **Sherbrooke**

Ce n'est pas l'équivalent de 270 postes à temps complet qui vont disparaître si on ferme un hôpital, au centre-ville de Sherbrooke: ce sont 425 postes équivalents à temps complet qui sauteront. Et «dans la vraie vie», cela signifie la perte d'un gagne-pain pour non pas 425 personnes, mais bien 700 personnes.

Ces chiffres ont été avancés, hier après-midi, par le président du Conseil central des syndicats nationaux de l'Estrie (CSN), Janvier Cliche, à la sortie d'une rencontre tenue, en matinée, entre la direction de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de l'Estrie (RRSSSE) et une douzaine de représentants syndicaux de la CSN, de la FTQ et de la FIIQ (Fédération des infirmiers et indirmières du Québec).

Selon M. Cliche, ces chiffres ne sont pas inventés par la CSN mais puisés à même les documents préparés par la RRSSSE.

Aussi, a-t-il répété, la lutte déjà affirmée pour un plancher d'emplois sera plus nécessaire que jamais. Une telle perte d'emplois, a-t-il ajouté, serait un véritable drame pour la région. «Le comité d'orientation ne doit pas virer en comité de démolition d'hôpitaux... Il faut maintenir le virage sur l'emploi...»

Interrogé en ce sens, il refuse de voir des visées corporatives dans cette bataille pour un plancher d'emplois. Il signale que l'accent sur les services de première ligne, notamment le maintien à domicile ou le retour hâtif au domicile, devra être accompagné d'un accroissement des effectifs de soutien. Il faudrait donc, dit-il, connaître tous les détails du scénario, avant de laisser tomber le couperet.

Le mouvement syndical a obtenu une rencontre d'information avec des représentants de la firme CGO qui est chargée de la préparation de l'étude et des scénarios de réorganisation du secteur hospitalier. Cette rencontre devrait se tenir «prochainement». Aucune date plus précise n'a été avancée.

Par ailleurs, a déclaré M. Cliche, «le directeur de la RRSSSE, Jean-Pierre Duplantie, a dit que c'est lors du processus de mise en application que l'on pourra se pencher en profondeur car cela va toucher les conventions collectives... Ce qu'on demande, c'est de voir un scénario complet. Pas seulement ce qui touche les hôpitaux. Mais le scénario, comment tout cela s'articulera avec les hôpitaux, les CLSC, etc...»

Chez nous

Coaticook

C'est oui au projet «Relance Economie 1994»

Magog

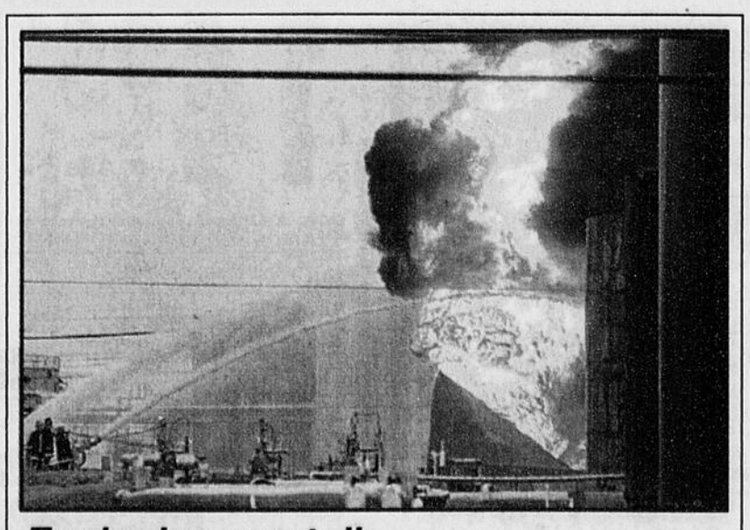
M. Laurent Lanahan, 100 ans et une voix puissante

CAHIER B

MÉTÉO **A2**

(295e jour de l'année)

Variable: maximum 15
Lever du soleil: 7h12
Coucher du soleil: 17h50
Demain: variable



Explosion mortelle

L'explosion d'un énorme réservoir contenant des résidus d'huile lourde a fait un mort, un blessé grave et provoqué un violent incendie, hier, aux installations de la compagnie Pétrochimie Coastal, dans le secteur des raffineries de Montréal-Est. L'origine de la déflagration demeure inconnue. LES DÉTAILS EN PAGE D9.

Budget 95: Gervais se défend

Pierre-Yvon BÉGIN — **Sherbrooke**

ÉLECTIONS MUNICIPALES SHERBROOKE 94

Lorsque les orientations budgétaires de Sherbrooke ont été discutées en réunion privée entre les membres du conseil municipal, Jean Perrault brillait par son absence.

À l'heure des virulentes mises au point, hier, Paul Gervais a tourné en ridicule les prétentions de Jean Perrault suivant lesquelles les membres du conseil sont tenus dans l'ignorance quant à la préparation du budget 95 et du manque à percevoir de 6,7 millions $.

Il a indiqué que le 1er août dernier, les membres du conseil ont été invités à participer à un réunion privée afin de discuter, entre autres sujets, des orientations budgétaires pour l'année 95. Les conseillers Jean Perrault, Jean-François Rouleau, Laurier Custeau et Serge Cardin étaient absents à cette réunion au cours de laquelle tous les autres membres du conseil ont convenu à l'unanimité du gel de taxes en 95.

«Le conseil n'est jamais informé, a raillé le maire. Les gens vivent dans la grande noirceur et l'intimidation... Quand quelqu'un parle à travers son chapeau, j'aime ça.»

Hier midi, au moment où il s'apprêtait à saluer 250 personnes réunies à la Loge des Élans, Jean Perrault a répliqué à son tour qu'il était en vacances le 1er août et qu'il n'a jamais vu les documents relatifs à cette réunion dans sa correspondance de l'époque.

Autre absent à cette réunion, le conseiller Jean-François Rouleau a confié à La Tribune qu'il n'avait également reçu aucun document relatif à cette réunion. À cette date, il se trouvait à l'extérieur de la ville à titre de représentant de l'Aéroport de Sherbrooke.

«Si c'était si important, a-t-il déclaré à La Tribune, pourquoi cela n'a pas été transmis?»

Le maire réplique à l'ex-directeur adjoint (A3)



EMPLOIS DU JOUR

Débosseleur/euse-peintre
Code prof: 7322 # 2913333
Lieu: Magog
Salaire: à discuter selon compétence, permanent temps plein 40 heures/semaine
Exigences: 2 ans expérience minimum avec ou sans carte, capable de faire des estimés un atout, disponible lundi au vendredi, samedi à l'occasion, bonnes conditions de travail
Fonctions: débosseler, poser le «tape», sabler, décaper à la sableuse, nettoyer le véhicule après.

Techn. combust. chauff. et contr.
Code prof: 7331 # 2895878
Lieu: Sherbrooke et environs (100 km)
Salaire: selon expérience permanent plein temps 40 heures/semaine
Exigences: posséder carte de compétence, poseur appareils chauffage, posséder expérience dans système de chauffage eau chaude, compétences sur syst. à vapeur (atout)
Fonctions: effectuer appels de service auprès des clients déjà établis.

Préposé/e station service
Code prof: 6621 # 2910409
Lieu: Sherbrooke
Salaire: selon carte (comité auto), permanent plein temps 40 heures/semaine jour lundi au vendredi
Exigences: 2 ans expérience minimum comme préposé/e dans une station service (garage).

Veuillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983 (option 3). Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

CONCOURS La Tribune

Découpez le...

CASSE-TÊTE

5 700$ EN PRIX À GAGNER!

Facile!...Découpez «La pièce du jour» et collez-la sur l'illustration maîtresse qui paraîtra dans La Tribune les samedis 3 septembre, 24 septembre, 15 octobre, 5 novembre et 26 novembre 1994.

Dès qu'un casse-tête est complété, retournez-le à La Tribune et participez au tirage du prix illustré qui aura lieu le 22 décembre 1994. Pour plus de détails, surveillez la publicité du concours dans le journal de samedi. Règlement disponible à La Tribune. Bonne chance!

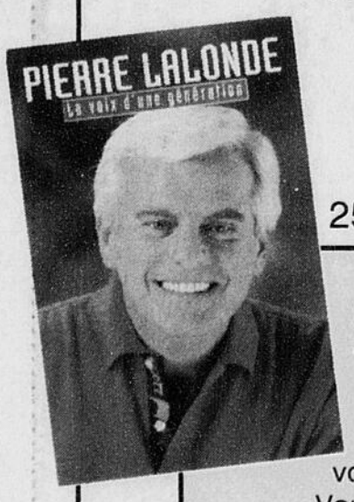
«La pièce du jour»



69607

Pour vous abonner, **564-5466** *1 800* **567-6955** *(extérieur)*

LaTribune
VOUS OFFRE
LA VOIX D'UNE GÉNÉRATION



Remplissez le coupon
et
GAGNEZ
un des
25 disques compacts.

EN PLUS
PIERRE LALONDE
vous remettra
votre prix personnellement
Vous le rencontrerez le
SAMEDI 5 NOVEMBRE 1994
À 14 h 00
AU CARREFOUR DE L'ESTRIE

Remplissez le coupon pour gagner un disque compact et rencontrez Pierre Lalonde pour recevoir votre prix.
Nom: .....
Adresse: .....
Tél.: .....
Postez à: Concours Pierre Lalonde, La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 Avant le 26 octobre à midi

LaTribune
CARREFOUR DE L'ESTRIE
69741

L'automne, le repos du guerrier pour les cultivateurs

TOURNÉE D'AUTOMNE

Claude PLANTE — **Ham-Nord**

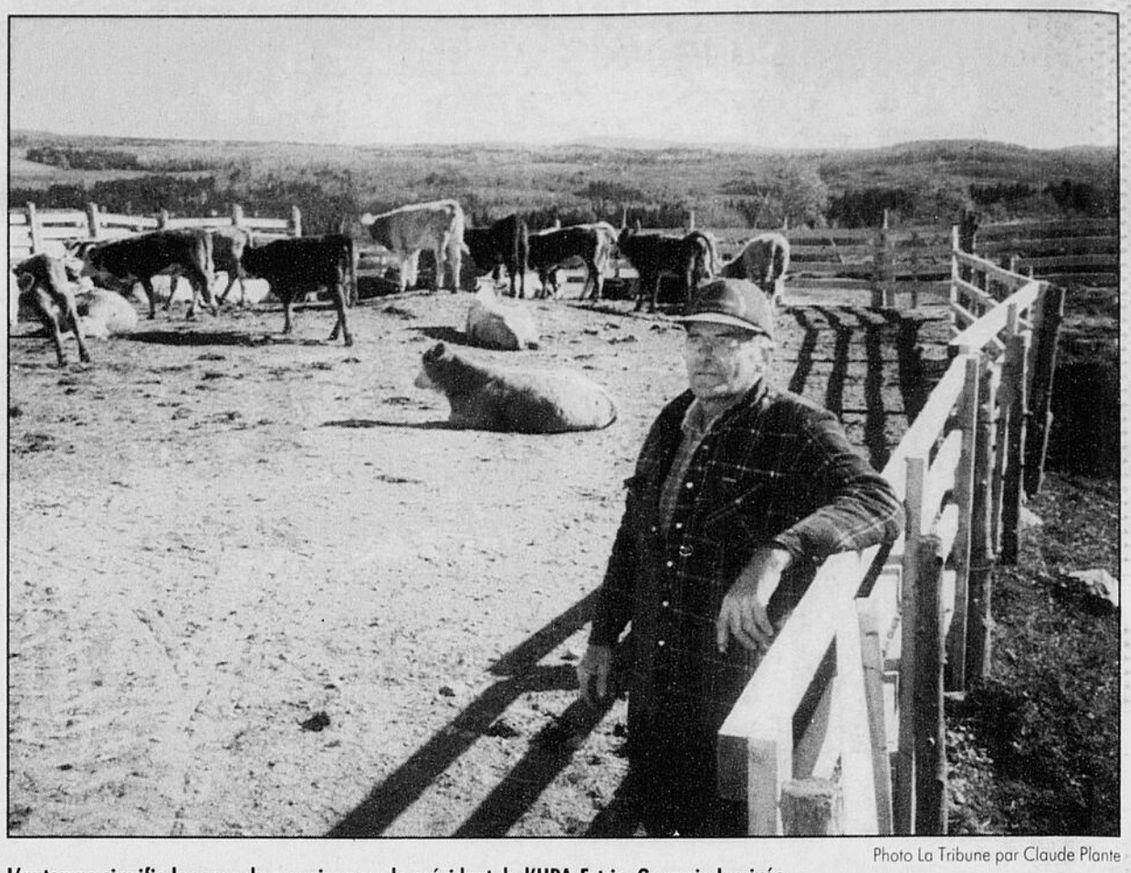


Photo La Tribune par Claude Plante

L'automne signifie le repos du guerrier pour le président de l'UPA-Estrie, Germain Larrivée.

Le repos du guerrier, c'est bien ce que vivent bon nombre d'agriculteurs de l'Estrie après la haute saison estivale. Présentement, après les foins et les récoltes effectués à la hâte tout l'été, les terres agricoles et leurs exploitants se préparent pour l'hiver. L'automne indique la trêve, le retour aux sources, le regard sur ce qui a été fait.

C'est la période de l'année où l'on constate que les efforts n'ont pas été vains. Qu'on a sué pour quelque chose. Il est temps aussi de se rapprocher de la terre. De lui rendre visite en «marchand» ses prairies, en visualisant les blessures provoquées par la machinerie agricole au cours de la récolte. Une procession simple, mais en même temps une bénédiction qu'on ne rend pas assez souvent à celles qui nous donne de quoi vivre.

Réélu cette semaine à la tête de l'Union des producteurs agricoles (UPA) section Estrie, Germain Larrivée vit cette période de grâce sur sa terre de 400 acres située à l'entrée de la municipalité de Ham-Nord. «C'est la fin des grands travaux à l'extérieur. Le temps de décompresser. Le gros de la saison est passé. On peut prendre ça plus relax...»

«L'automne, c'est le temps de voir le résultat des espoirs formulés au printemps, continue le président de l'UPA-Estrie. On prend le temps de voir si nos espérances du printemps ont atteint leur but.»

Pour lui, le repos du guerrier signifie aussi se préparer pour la saison froide. Remettre les bâtiments et la machinerie en ordre toujours dans le but d'être prêt pour le printemps. «L'automne a ses bons côtés, mais ce n'est pas une saison que j'apprécie particulièrement. Je trouve qu'au printemps nous sommes plus prêts de la nature. La terre se réveille. C'est le départ vers l'été.»

Anciennement producteur de lait, M. Larrivée élève aujourd'hui des veaux d'embouche. Du haut d'un des nombreux vallons de la région d'Ham-Nord, il peut contempler la splendeur du paysage... surtout l'automne quand les feuilles dessinent un tableau majestueux.»

«C'est un beau coin, c'est sûr. Maintenant que j'ai un peu moins d'ouvrage sur ma terre, j'ai plus de temps de regarder. Quand j'étais plus jeune, je n'avais jamais le temps d'observer le paysage; je m'en rends bien compte aujourd'hui. On montait et descendait les côtes à la vitesse, même en tracteur. Ça pressait tout le temps.»

Il faut voir ce coin de pays. Il y a toujours un sommet qui nous attend pour offrir un vue imprenable sur les environs. Un véritable carrefour de trois des plus belles régions du Québec. Le secteur d'Ham-Nord est situé au croisé des Bois-Francs, de la Beauce et de l'Estrie. Un beau mélange que pour rien au monde Germain Larrivée ne voudrait quitter.

RÉSULTATS loto-québec

La Mini — Tirage du 94-10-21

NUMÉROS	LOTS
250204	50 000 $
50204	5 000 $
0204	250 $
204	25 $
04	5 $
25020	1 000 $
2502	100 $
250	10 $

La Quotidienne — Tirage du 94-10-15 au 94-10-21

	3	4
SAMEDI	750	0093
DIMANCHE	664	2985
LUNDI	150	9491
MARDI	556	0854
MERCREDI	509	4435
JEUDI	179	1735
VENDREDI	104	7278

Banco — Tirage du 94-10-21

1	4	8	10	14
15	16	20	21	23
24	37	40	43	48
49	51	53	67	70

Inter — Tirage du 94-10-21

NUMÉROS	LOTS
260835	250 000 $
60835	2 500 $
0835	250 $
835	25 $
35	10 $

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LaTribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

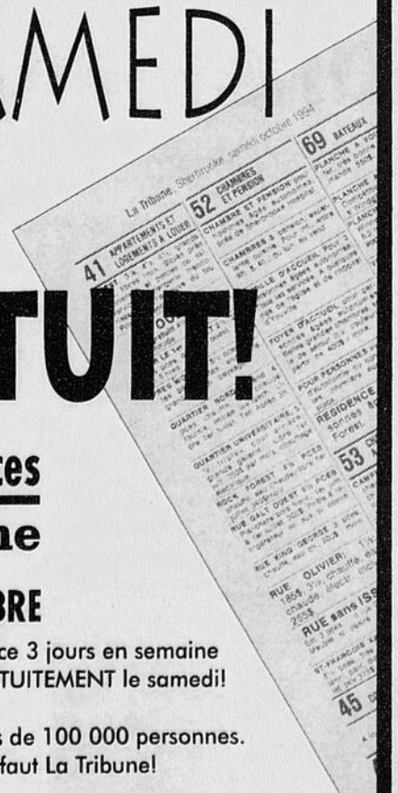
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile:
— Camelots et camelots motorisés
Prix de vente suggéré incluant
T.P.S. payée par le camelot $3.43
taxe de vente du Québec ..... .22
Coût à l'abonné $3.65

ENVOI DE PUBLICATION;
Enregistrement No 0529168

Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par camelot et camelots motorisés.
TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an $255.00, TPS $17.85, TVQ $17.74 = $290.59
6 mois $140.00, TPS $ 9.80, TVQ $ 9.74 = $159.54
3 mois $ 80.00, TPS $ 5.60, TVQ $ 5.56 = $ 91.16
1 mois $ 50.00, TPS $ 3.50, TVQ $ 3.48 = $ 56.98
HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an $310.00, TPS $21.70, TVQ $21.56 = $353.26
6 mois $185.00, TPS $12.95, TVQ $12.87 = $210.82
3 mois $110.00, TPS $ 7.70, TVQ $ 7.65 = $125.35
1 mois $ 55.00, TPS $ 3.85, TVQ $ 3.83 = $ 62.68
AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an $700.00, 6 MOIS $410.00, 3 MOIS $265.00, 1 MOIS $130.00
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

LE SAMEDI C'EST GRATUIT!



Petites annonces
La Tribune

SPÉCIAL D'OCTOBRE

Placez une petite annonce 3 jours en semaine et nous la répétons GRATUITEMENT le samedi!

Vous rejoignez ainsi plus de 100 000 personnes. Pour tout vendre il vous faut La Tribune!

564-0999
1 800 567-6955 DE L'EXTÉRIEUR

BUREAU OUVERT : Lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30
LIGNES TÉLÉPHONIQUES : Lundi au jeudi jusqu'à 19 h 30
Vendredi jusqu'à 16 h 30

Cette offre est en vigueur du 1er au 31 octobre (dernière parution), s'adresse aux particuliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion. La facture s'établira au montant déterminé même s'il y a annulation après une ou plusieurs parutions.

69592

Faites confiance aux experts du Voiturier

VIDANGE D'HUILE ET INSPECTION EN 25 POINTS
Toutes les marques de véhicules



14,95 taxes en sus

SERVICE RAPIDE SANS RENDEZ-VOUS

MOTOCRAFT LUBRI-VITE

Notez le numéro de série de votre auto sur ce coupon et nous vérifierons les campagnes de rappel à exécuter sur votre auto Ford ou Mercury.

NO SÉRIE: .....

MERCURY LINCOLN
CAMIONS FORD

Offre en vigueur pour une durée limitée.

Le VOITURIER

1261, rue King Est, Sherbrooke, 569-5981

7MM2

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Dimanche	Lundi	Mardi
CIEL VARIABLE	CIEL VARIABLE (nuit)	CIEL VARIABLE	AVERSES DE PLUIE	ENSOLEILLÉ
max 14	min 7	max 14	3/12	1/12

Dans le monde

Aujourd'hui

	Min.	Max.		Min.	Max.
Berlin	5	11	Madrid	11	22
Bruxelles	8	18	Mexico	12	26
Le Caire	20	31	Miami	23	30
Chicago	5	19	Moscou	-5	-1
Jérusalem	19	30	New York	14	19
Johannesburg	12	26	Paris	11	18
Londres	13	15	Rio	22	36
Los Angeles	14	25	Rome	15	23
			Tokyo	12	18

INDEX

Arts:	B-1	Horoscope:	D-10
Bandes dessinées:	D-10	Messier en liberté:	B-4
Chez nous:	B-1	Petites annonces:	C-1
Décès:	C-7	Sports:	D-1
De tout pour tous:	C-16	Voyages:	B-12
Économie:	D-11	Vivre:	B-15
Éditorial:	A-14		

ÉLECTIONS MUNICIPALES SHERBROOKE 94

Un seul individu ne peut tripoter les finances

-Paul Gervais



Paul Gervais

Pierre-Yvon BÉGIN Sherbrooke

«C'est pas vrai qu'un seul individu, peu importe son intelligence, puisse tripoter les finances publiques. Les décisions sont prises par l'ensemble du conseil municipal. Je trouve déplorable ces déclarations car c'est toute l'intégrité du conseil et des hauts fonctionnaires qui est attaquée.»

Sûr de lui, le maire sortant Paul Gervais a répliqué fermement, hier matin en conférence de presse, à l'ex-directeur adjoint Charles Martel qui l'accusait dans notre dernière édition de tripoter les finances.

Charles Martel soutient que Paul Gervais a délibérément retardé une émission d'obligations de la Ville de façon à promettre un gel de taxes pour l'année 95.

Paul Gervais rétorque que le report de l'émission d'obligations a été décidé à la suite de recommandations de hauts fonctionnaires et de firmes spécialisées qui estiment qu'il est plus rentable de patienter un peu.

«La méthode est correcte et ce n'est pas une règle écrite, a déclaré le maire sortant. Selon l'ancienne façon, il fallait que ça se fasse dans la même année. Si on peut faire mieux, si on va chercher un point d'intérêt pour une période de dix ans, ça donne des économies. C'est plus facile d'écorcher du monde que de construire un pays, une ville.»

Le maire Gervais a rappelé que la restructuration de la haute fonction publique de Sherbrooke qui impliquait l'élimination de deux postes dont celui de Charles Martel, s'est traduite par une économie de 300 000 $. La restructuration a également permis de créer le comité exécutif où les élus, imputables devant la population, sont davantage impliqués dans le processus de décision.

Saine administration

Paul Gervais a aussi soutenu que sous son administration le climat des relations de travail s'est nettement assaini. Il a rappelé que Sherbrooke était l'une des seules villes au Québec à s'être entendue avec ses syndiqués dans le cadre de la loi 102.

Il a devait également souligné qu'il avait signé une entente de trois ans avec les policiers municipaux, tandis que «la Ville n'a jamais été capable pendant des décennies de s'entendre avec ses policiers.»

Le maire sortant a noté que les dépenses municipales entre 88 et 91 ont grimpé de 20 millions $, comparativement à 7 millions sous son autorité et ce malgré la réforme Ryan.

Paul Gervais a prévenu que les dépenses en immobilisation connaîtront une hausse en 95, de façon à profiter du programme de subvention sur les infrastructures, notamment pour la réfection du secteur Grandes-Fourches, un projet de 5,5 millions $.

En ce qui concerne la dette nette à long terme, il a soutenu que sous administration elle avait augmenté en moyenne de 3,51 % comparativement à 10,31 % pour les années 97 à 90.

«Lors de la présentation du budget 94, a-t-il dit, j'annonçais que pour la première fois de notre histoire, la ville procéderait à un remboursement, minime mais c'est un début, de sa dette à long terme. Ça, c'est un contrôle des dépenses et de la rationalisation.»

Quant à l'analyse de la maison d'évaluation Canadian bond rating services qui accordait la cote de crédit A à Sherbrooke, Paul Gervais a soutenu qu'il s'agit d'une firme de professionnels, reconnue à travers le Canada et jouissant d'une excellente crédibilité.

Le trésorier Robert Bachand tient à rétablir les faits

Sherbrooke(PYB)

Trésorier et directeur des finances à la Ville de Sherbrooke, Robert Bachand a personnellement recommandé aux membres du conseil municipal de différer l'émission d'obligations normalement prévue pour le deuxième semestre de l'année 94.

Robert Bachand a vivement réagi aux propos de Charles Martel, ex-directeur général adjoint qui affirmait dans notre dernière livraison que le maire Paul Gervais s'est livré à du tripotage des finances en reportant cette émission d'obligation.

«Je n'en croyais pas mes yeux ce matin en lisant le journal, de confier Robert Bachand à La Tribune. Ça me fait mal de lire des faussetés comme ça.»

Dans le but de rétablir les faits et la crédibilité de l'administration publique, Robert Bachand a de son propre chef expédié une lettre au maire Paul Gervais et dont La Tribune a obtenu copie.

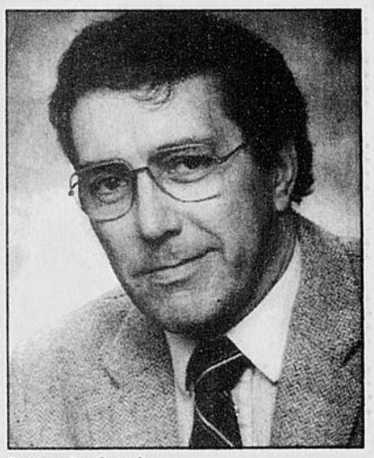
Il affirme qu'il a recommandé au conseil en 89 de comptabiliser sur une base de «couru à payer» les frais de financement. À la demande des vérificateurs, cette méthode avant-gardiste a été abandonnée.

Robert Bachand écrit au maire qu'il a recommandé de différer l'émission d'obligations suivant une consultation avec la firme Lévesque, Beaubien, Geoffrion et le ministère des Affaires municipales.

«Cette politique n'est ni nouvelle, écrit-il, ni particulière et la Ville a su adapter, au cours des années, son programme d'emprunt afin de réaliser des économies substantielles pour les contribuables. À la fin de 93, la Ville a différé un emprunt de plus de 40 millions $ qui a été réalisé le 24 février 94 à un taux de 6,77 % pour 7 ans, ce qui ne s'était pas vu au cours des 25 ou 30 dernières années.»

Robert Bachand joint à son envoi une liste détaillée des montants totalisant plus de 12 millions $ et qui ont été affectés entre 90 et 94 au remboursement de la dette.

«Avec 12 millions $, a-t-il déclaré, s'il y avait eu grenouillage, ils auraient pu s'amuser. Mais non, à chaque fois le conseil en a profité pour réduire la dette. En terme de gestion publique, c'est très sain.»



Robert Bachand

Risques calculés

Membre du comité exécutif, Serge Cardin a pour sa part affirmé hier que de 86 à 90, Charles Martel avait lui-même recommandé au conseil de différer des émissions d'obligations. Il estime qu'il s'agit d'une pratique courante qui avait toujours réussi à la Ville.

«J'ai beaucoup de respect pour M. Martel, a-t-il déclaré, mais cela faisait l'affaire de tous lorsque nous avons avons aboli les deux postes de hauts fonctionnaires. Richard Fabi et Charles Martel, c'étaient des tablettes et si on ne l'avait pas fait, les gens seraient en droit de nous le reprocher.»

Jacques Houle souhaite du renouveau

Sherbrooke

Candidat dans le district de Saint-Alphonse, Jacques Houle entend mener sa campagne sous le signe du renouveau. Directeur d'un centre d'emploi du Canada, Jacques Houle veut déployer une énergie nouvelle dans la protection de la qualité de vie dans son district.

Il compte d'abord promouvoir le concept de la sécurité publique élargie. Jacques Houle estime que l'éclairage devrait être repensé dans certains secteurs de même que la signalisation. Il mentionne entre autres la rue Prospect qui pourrait profiter d'une signalisation plus adéquate.

Respectueux de l'environnement, il se dit prêt à assurer un développement harmonieux des espaces verts, des parcs de voisinage ou des espaces de loisirs familiaux.

Il affirme aussi que l'on doit mettre fin au développement sauvage et indique qu'il «n'est pas question de développer certains secteurs du district sans une consultation auprès des citoyens.» Il s'engage à veiller à ce qu'il ne soit pas possible de changer de zonage sans cette même consultation.

Fort de son expérience professionnelle dans le domaine de l'emploi, il tient aussi à mettre de l'avant un partenariat entre les trois paliers de gouvernement, fédéral, provincial et municipal.

«Le partenariat, dit-il, demeure la clé du succès. Créer de l'emploi, c'est aussi garder les jeunes à Sherbrooke pour assurer à cette ville un avenir dynamique.»



Jacques Houle

Il se présente enfin comme un homme accessible, disponible et à l'écoute des citoyens.

Camille Fortier est fier de ses réalisations

Sherbrooke

Camille Fortier s'est impliqué dans la protection du Bois Beckett et a agi comme leader dans l'abolition de la taxe d'affaires sur les résidences de personnes retraitées.

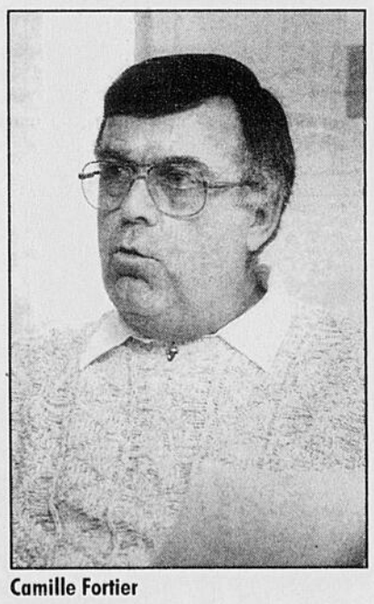
Fier de ses réalisations, il sollicite un renouvellement de mandat dans le district de Saint-Alphonse le 6 novembre. Dans un communiqué remis à la presse, il mentionne qu'il s'est aussi impliqué dans l'amélioration des parcs Saint-Alphonse et Hélène-Boullé ainsi que dans le dossier de la maison des jeunes Azimut-Nord.

«J'ai le goût et le désir de travailler pour et avec les citoyennes et citoyens, écrit-il, car j'ai toujours été impliqué dans la vie de mon quartier et je veux continuer dans la même voie.»

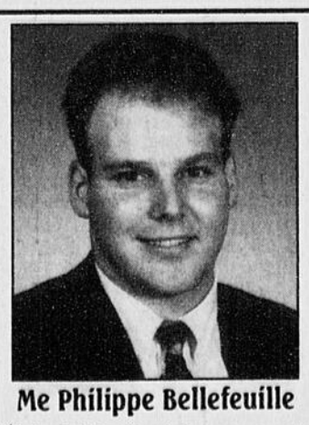
S'il est réélu, Camille Fortier s'engage à créer un parc de voisinage dans le secteur Paul-Desruisseau. Il veut aussi rouvrir la circulation dans les deux sens de la rue Bouchette, et ce après consultation avec les résidents.

Camille Fortier entend aussi résoudre le problème de la vitesse dans son district en installant de panneaux d'arrêt aux intersections des rues Paul-Desruisseau et Prospect, ainsi que sur les rues Beckett, Ontario et Malouin.

Il veut aussi mettre en place des unités de voisinage pour favoriser la solution de problèmes particuliers à certaines parties du district. Il promet enfin de continuer à travailler de concert avec les autres élus afin de rationaliser les dépenses et maintenir le taux de taxation à un niveau acceptable.



Camille Fortier



Me Philippe Bellefeuille

L'Étude Bellefeuille et Cyr, S.E.N.C., notaires, est heureuse de vous annoncer la venue d'un nouveau notaire au sein de son équipe: Me Philippe Bellefeuille. Détenteur d'un baccalauréat en droit et d'un diplôme d'études notariales de l'Université de Sherbrooke, il exercera particulièrement dans le domaine civil (immobilier, testament, succession) et dans le domaine commercial (incorporation, contrat de société, planification). L'ajout de ce notaire ne pourra qu'assurer la continuité des services de qualité au sein de l'Étude à l'entière satisfaction de notre clientèle.

165, rue Wellington Nord, bureau 100
Sherbrooke (Québec)
(819) 563-1151.

70688

NOMINATION



LYNE DUBOIS

Monsieur Gaston Boissé, président de Décor Plus, est heureux d'annoncer la venue de madame Lyne Dubois à titre de décoratrice au sein de son équipe. Madame Dubois possède plus de dix années d'expérience dans le domaine de la décoration. Elle vous invite, clients et clientes, amis et amies, à venir la rencontrer chez:

Décor Plus

4756, boul. Bourque
Rock Forest
821-4242

70570

TRÈS IMPORTANT!

FABRICVILLE

NOUS SOMMES TOUJOURS AUX

PROMENADES DES GRANDES FOURCHES

100, boul. des Grandes Fourches Sud 821-2150

69895

OFFRE EXCEPTIONNELLE



LINCOLN CONTINENTAL

ÉDITION «90e ANNIVERSAIRE»

Emblèmes plaqués or sans frais

590$* par mois

Transport et préparation inclus

LOCATION 24 MOIS

* Bail de 24 mois. Échange ou comptant de 4 500$. Sur approbation du crédit. Limite de 70 000 km. Excédentaire de 0,06$/km. Pour une durée limitée. 1er versement et dépôt de sécurité de 675$. Valeur résiduelle garantie de 23 206$

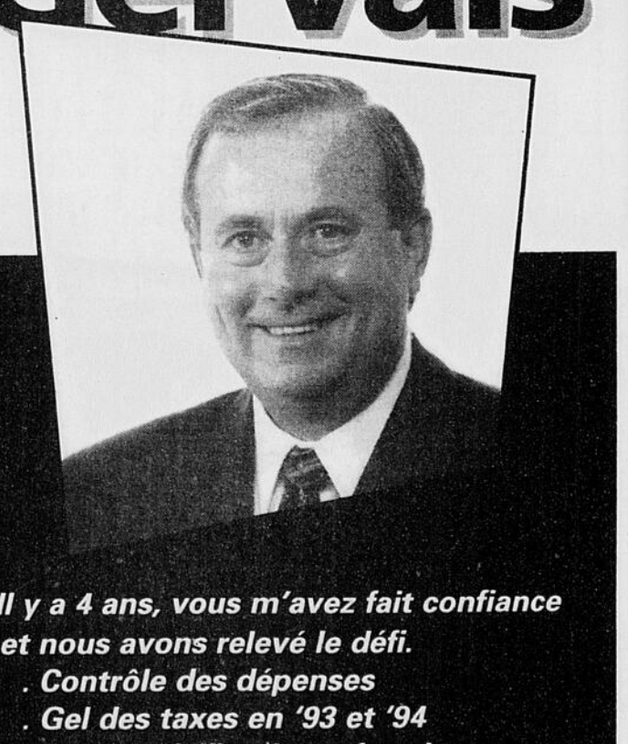
Le VOITURIER

1261, rue King Est, Sherbrooke

569-5981

70911

Paul Gervais



"Il y a 4 ans, vous m'avez fait confiance et nous avons relevé le défi.

. Contrôle des dépenses
. Gel des taxes en '93 et '94
. Support à l'implantation de nouvelles entreprises
. Création d'emplois
. Meilleure qualité de vie pour nos aînés, nos familles et nos jeunes

Le 6 novembre, avec votre appui,

Je m'engage à continuer dans le même sens.

Je m'engage à travailler pour un avenir encore meilleur pour les Sherbrookoises et les Sherbrookois."

Paul Gervais

Notre garantie pour l'avenir.

Paul Gervais

70197 Autorisée et payée par Martin Bureau, agent officiel

Les personnes atteintes de cancer en phase terminale pourraient avoir un toit en 1995

Clémence se joint à la Maison Aube-Lumière

ACTION ST-FRANÇOIS

AVIS DE CONVOCATION

LES MEMBRES D'ACTION ST-FRANÇOIS SONT CONVOQUÉS À L'ASSEMBLÉE ANNUELLE QUI SE TIENDRA MARDI LE 25 OCTOBRE 1994 À 19 HEURES À LA SALLE 53-284 DU PAVILLON 2 DU C.E.G.E.P. DE SHERBROOKE AU 375 RUE PARC.

S.V.P. CONFIRMEZ À L'AVANCE VOTRE PRÉSENCE AU : (819) 563-5362.

MERCI ET À BIENTÔT !

71025

Michel RONDEAU — **Sherbrooke**

«Laissez-moi mourir dans mes draps et, si possible, dans vos bras.»

Clémence DesRochers a supplié hier ses amis et ses proches de ne pas la laisser mourir comme sa propre mère, seule, dans une maison étrangère, sans que quelqu'un de sa famille soit près d'elle.

Elle a cité quelques lignes d'un poème de son père, Alfred DesRochers:

«Lorsque survint pour toi le moment des adieux,

Nul de nous n'était là pour te fermer les yeux.

«Je ne me suis jamais consolée de la mort de ma mère alors que nous n'étions pas là.» Sa mère était atteinte d'un cancer du cerveau. «Maudit mal, peste Clémence, contre lequel nous sommes impuissants.»

Aucune surprise, alors, que Clémence joigne la corporation de la Maison Aube-Lumière, organisme sans but lucratif qui a, le printemps dernier, après cinq ans de travail, acquis une maison, rue Ontario, dans le nord de Sherbrooke, pour accueillir des personnes atteintes du cancer en phase terminale. C'est Caritas-Sherbrooke qui avait initié ce projet.

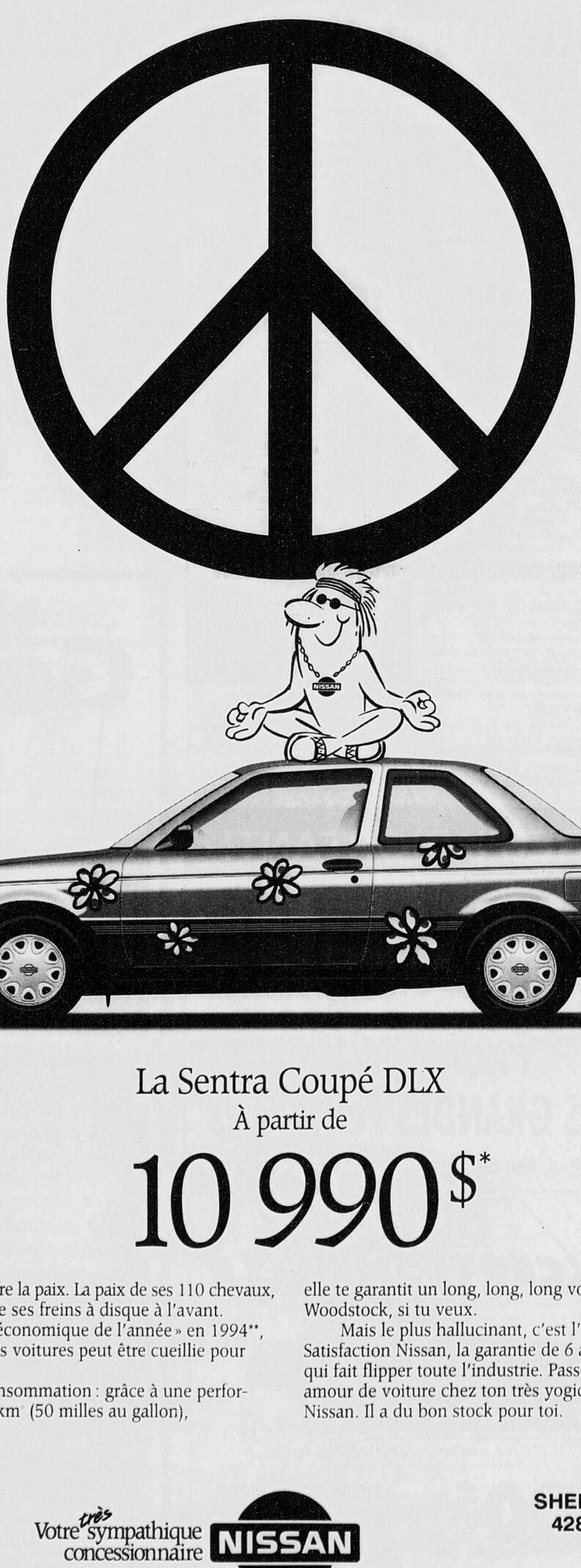
Selon la présidente de la corporation, Catherine Trottier, la Maison pourrait accueillir quatre personnes à la fois. Au cours d'une année, le nombre de malades accueillis pourrait s'élever jusqu'à 80. Ces personnes seraient entourées d'un personnel qualifié comprenant tant des médecins, du personnel infirmier, des travailleurs sociaux que des bénévoles. La corporation espère pouvoir ouvrir les portes de la Maison à l'été 1995.

Tout dépendra du succès d'une campagne de financement lancée hier en présence de Mme DesRochers. Il faudrait recueillir environ 100 000 $, grâce à la vente de billets dans le cadre d'une «Loto week-end». Les billets sont mis en vente à compter de maintenant et ce, jusqu'au 16 décembre. Les billets vendus au coût de 50 $ sont au nombre de 2000. Les gagnants pourront passer un week-end pour deux dans l'un des 10 établissements hôteliers qui ont accepté de contribuer à leur façon à la mission de la Maison Aube-Lumière. On peut se procurer des billets auprès des membres de la corporation ou directement à la Maison Aube-Lumière, rue Ontario.

Le tirage, effectué le 21 décembre, permettra de dévoiler hebdomadairement le nom du gagnant pour chacune des semaines incluses entre le 23 décembre 1994 et le 15 décembre 1995. Le nom du gagnant sera publié chaque semaine.

Selon Laurent Biron, responsable du financement, si la Loto week-end est un succès, elle pourrait être répétée l'an prochain.

La Maison Aube-Lumière organise aussi d'autres activités de financement, comme la vente de poinsettias, a expliqué la présidente, Catherine Trottier.



La Sentra Coupé DLX
À partir de
10 990 $*

La Sentra Coupé DLX t'offre la paix. La paix de ses 110 chevaux, de sa servodirection et de ses freins à disque à l'avant. Élue « Meilleure voiture économique de l'année » en 1994**, cette fine fleur des petites voitures peut être cueillie pour à peine 10 990 $.

Adieu société de consommation : grâce à une performance de 5,7 litres/100 km† (50 milles au gallon), elle te garantit un long, long, long voyage. Jusqu'à Woodstock, si tu veux.

Mais le plus hallucinant, c'est l'Engagement Satisfaction Nissan, la garantie de 6 ans ou 100 000 km qui fait flipper toute l'industrie. Passe donc voir cette amour de voiture chez ton très yogique concessionnaire Nissan. Il a du bon stock pour toi.

NISSAN MAGOG
427, boul. Bourque
Omerville
843-8145

Votre très sympathique concessionnaire NISSAN

SHERBROOKE NISSAN
4280, boul. Bourque
Rock Forest
823-8008

Les gens avisés lisent toujours les petits caractères et bouclent leur ceinture de sécurité. *Prix spécial pour la Sentra Coupé DLX 1994 avec transmission manuelle. Taxes, transport et préparation en sus. **Selon l'Association des Journalistes Automobile du Canada. †Selon une évaluation de Transports Canada sur le modèle avec transmission manuelle 5 rapports. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Nissan participant ou composez le 1 800 387-0122 (entre 8 h et 19 h HE).

69048



FISETTE

L'odeur de la faim

Dès qu'on pousse la porte de La Chaudronnée, l'odeur nous saute au nez. Pas celle de la cuisine, celle de la cigarette. L'air en est complètement saturé, certains jours.

Cette odeur est familière à qui fréquente des lieux où se tiennent des gens qui n'attendent plus rien, sauf l'instant de rallumer une autre cigarette. Une odeur que j'ai souvent retrouvée dans des locaux de grève quand chaque minute s'allonge jusqu'à l'éternité et que les grévistes commencent à perdre de vue leurs motivations dans un nuage d'impuissance.

Mais pour les nez plus fins, il y a aussi une autre odeur, moins évidente à prime abord mais tout aussi agressante. Celle de la faim. Et ce n'est pas seulement la faim que trahissent les gargouillements d'estomac. C'est aussi celle qui se manifeste par trop de solitude et de désespoir.

Quand on dépasse le seuil de la porte de la Chaudronnée et qu'on jette un coup d'oeil aux gens attablés, on ne voit pas de beaux poupons roses, de jolies dames bien maquillées et de beaux messieurs frais rasés. À La Chaudronnée, la pauvreté n'est pas parfumée, pas trop nette non plus. Elle est là, toute crue, toute nue.

La clientèle de La Chaudronnée est celle que l'on ne voit pas lorsqu'on la croise sur la rue. Elle ne semble pas avoir de prise sur la rétine de l'oeil des gens. C'est peut-être pourquoi on ne veut pas l'entendre non plus, se demande le directeur de cette soupe populaire, Antoine Galipeau.

•••

Il y a un mois environ, La Chaudronnée a fait état de ses difficultés financières. Elle a annoncé la tenue d'un dîner-bénéfice, le dimanche 30 octobre, au sous-sol de l'église Christ-Roi, de Sherbrooke. Des billets sont en vente dans plusieurs paroisses, au comptoir-laitier de la rue Alexandre et, bien entendu, à La Chaudronnée.

La réponse du public a été, jusqu'à maintenant, disons froide. Peu de billets ont trouvé preneurs.

Heureusement, Antoine Galipeau n'a pas que de mauvaises nouvelles dans sa journée. Il y a une semaine environ, il apprenait que le comité de priorité dans les dons des communautés religieuses de la région venait d'accepter une vieille demande d'aide. L'organisme peut dormir tranquille... pour deux mois. La campagne de financement demeure donc quand même urgente. Question de vie.

«Bien des clients n'attirent pas la sympathie naturelle. C'est vrai. Il y a des drogués, des alcooliques. Mais ce n'est pas en leur donnant à manger qu'on leur nuit. Si on les affame, ils se drogueront quand même, ils boiront quand même. D'autres sont des gens à qui rien n'a jamais réussi. Ils n'ont aucune once d'espoir et de volonté de réagir. Doit-on leur en vouloir, les ignorer, les abandonner pour autant. D'autres ont juste le malheur de ne pas avoir assez d'argent pour se nourrir, eux et leur famille. Ici, ils peuvent trouver au moins deux repas par jour, toute la semaine, pas seulement deux ou trois jours par semaine... Moi, j'aimerais mieux qu'il n'y ait pas de clients du tout et qu'on soit obligé de fermer boutique, faute de bouches à nourrir. Mais tant qu'ils seront là, et ils sont de plus en plus nombreux (on sert une centaine de repas par jour) au fur et à mesure que le mois avance, nous devrons les aider...», laisse tomber Antoine Galipeau.

•••

À La Chaudronnée, on accueille, on nourrit et on est là, disponible, pour écouter. Pour aider aussi, au besoin.

À La Chaudronnée, on ne nourrit pas que les ventres, on nourrit aussi l'espoir. Les cuisiniers et cuisinières, des assistés sociaux sur le programme EXTRA, suivent des cours de cuisine au Triolet. Ils apprennent correctement un métier.

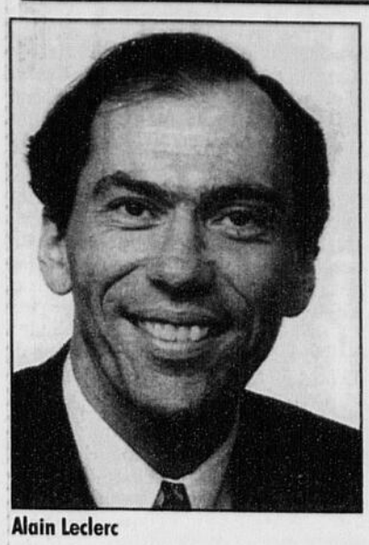
On s'organise.

L'idée d'exiger un montant symbolique pour chaque repas circule. Mais Antoine Galipeau n'est pas très chaud.

«Je me demande si l'idée d'un tarif minimal n'est pas juste une idée de se donner bonne conscience... La prise en charge, c'est pas cela...»

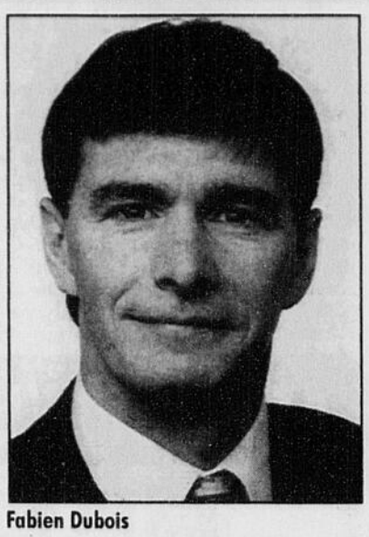
On va y réfléchir, à ventre reposé.

ÉLECTIONS MUNICIPALES SHERBROOKE 94


Alain Leclerc


Denis Lamoureux


Carole Archambault


Fabien Dubois


Gilles Thiboutot


Michel Bousquet

Le RCS soutient avoir donné le ton dans plusieurs dossiers

Sherbrooke (FG)

Tant en terme d'emploi, de fiscalité, de démocratie que d'administration en général, le RCS estime avoir plus souvent qu'autrement donné le ton à l'Hôtel de ville de Sherbrooke, même si cela n'a pas été nécessairement suivi.

En conférence de presse, hier, le groupe qui présente six candidats dans autant de districts a tenu à rappeler ses différentes interventions et suggestions au cours des quatre dernières années... aujourd'hui reprises par d'autres candidats.

«C'est comme l'idée du vérificateur général que Jean Perrault appelle vérificateur externe: Serge Cardin en a fait écho récemment en disant que le RCS lui avait volé l'idée. Pourtant, au RCS on en discute depuis plus de deux ans. Ça figure même dans le programme qu'on s'est donné le printemps dernier... Mais ce n'est pas cela qui compte. L'important c'est qu'on arrive concrètement à y donner suite. Et dans notre cas, ce sera réalité quand nous serons à l'Hôtel de ville parce que nous, contrairement à des indépendants qui arrivent avec des idées deux semaines avant l'élection, nos engagements ont fait l'objet d'un débat. C'est là toute la différence entre des candidats d'un parti et des indépendants», a livré le porte-parole du groupe, Michel Bousquet.

Accompagné de ses collègues Alain Leclerc, Denis Lamoureux, Carole Archambault, Fabien Dubois et Gilles Thiboutot, M. Bousquet a rappelé les préoccupations des citoyens maintes fois exprimées par le biais de son seul représentant, Alain Leclerc. Par exemple, en matière d'emploi et d'économie, c'est le RCS qui a initié la conférence de Bishop, en 1992. «Malheureusement, malgré ce succès, le maire Gervais n'a pas jugé bon d'instaurer un mécanisme de suivi», a dit M. Bousquet.

Les sociétés de développement

On a aussi parlé des transformations au sein des sociétés de développement économique qui ont eu pour effet de démobiliser nombre d'intervenants. «Encore là, a rajouté Michel Bousquet, on se demande bien pourquoi Jean Perrault arrive à ce moment-ci pour dénoncer la situation alors que, contrairement à nous, il n'avait pas dit un mot dans le temps.»

Le même genre de remarque est adressé à propos de dossiers comme celui des fermetures d'usines, du manque de transparence (à cause des huis-clos), de la gestion financière (une consultation pré-budgétaire), de certains éléments reliés au comité exécutif (concernant les salaires) et bien d'autres. Globalement, les gens du RCS estiment avoir donné le ton au bon moment mais cela n'a jamais été repris alors par d'autres, sauf durant la présente période électorale.

À tout événement, le groupe se dit fier de son bilan des quatre dernières années. «Qu'on regarde ce qu'un seul représentant à l'Hôtel de ville (Alain Leclerc) a pu faire. Qu'on imagine maintenant ce que ce sera quand nous serons six», a aussi émis le président du RCS.

Le groupe a aussi convenu de tout faire pour donner suite à une proposition ayant pourtant déjà fait l'unanimité sous l'ancien conseil: la télédiffusion des débats. «C'est une nécessité dans une ville comme Sherbrooke, surtout qu'un sondage a déjà démontré que 70 pour cent des citoyens sont d'accord», a soumis Alain Leclerc.

130 ans pour l'église St. Andrews

Sherbrooke - L'église presbytérienne St. Andrew's de Sherbrooke fête ses 130 ans d'existence. Pour ce faire, un comité des fêtes a organisé des activités réunissant plusieurs sympathisants et descendants des fondateurs de l'église-monument de la rue Frontenac. En fin de semaine, plusieurs activités se dérouleront pour célébrer l'événement.

Aujourd'hui, samedi, un souper sera servi à la communauté, les places sont limitées pour l'événement. Dimanche, les activités sont ouvertes à tous. Le tout débutera par un service religieux à 10h30. L'après-midi sera consacré à des rencontres fraternelles entre les participants. À 19h, un «service des tartans» célébrera l'héritage écossais-presbytérien.


MARTIN TREMBLAY
Il me fait plaisir de vous annoncer que je travaille maintenant au Voiturier. Soyez tous assurés de mon entière disponibilité lorsque le temps sera venu de vous procurer un véhicule neuf Ford Lincoln Mercury ou un véhicule usagé parmi notre choix de véhicules de toutes marques.
J'adresse un mot de bienvenue tout particulier à ma clientèle. Vous pouvez me rejoindre en tout temps au **569-5981**
ou me rencontrer au
1261, rue King Est, Sherbrooke
LE VOITURIER
70240

DÉMARREUR À DISTANCE
229$* installation incluse
GARANTIE 2 ANS PIÈCES ET MAIN-D'OEUVRE
* Le meilleur produit sur le marché.

Programmation démarage aux 3 heures
VALLET-START
AUSSI DISPONIBLE: SYSTÈME D'ALARME 199$ Installation incluse
RADIO D'AUTO Fleurimont
(Taxes en sus. Disponible pour la plupart des véhicules)
1656, rue Galt Est, Fleurimont
564-2613
70231

INVITATION AUX ADULTES
SUPERVISION TECHNIQUE DE PRODUCTION INDUSTRIELLE
Vise à développer les compétences et les habiletés liées à l'organisation et à la supervision d'une équipe de travail, à l'entretien de l'équipement et au maintien de la qualité du produit dans une optique d'amélioration continue de la production industrielle.
LIEU Sherbrooke
DURÉE 42 semaines
DATE Début : 94-11-14, fin : 95-10-13
CONDITIONS D'ADMISSION Détenir un diplôme d'études secondaires (DES) ou l'équivalent, ou avoir une formation jugée suffisante par le collège. Posséder une expérience de travail liée à la fabrication d'objets en série ou de la production industrielle serait un atout. De plus, pour être admissible, vous devez être prestataire d'assurance chômage.
Pour information et inscription :
Service d'accueil et d'information de la SQDM de l'Estrie
819-822-5606
INTERURBAIN
1-800-665-1732
Ce cours est organisé par la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre, en collaboration avec les Centres d'emploi du Canada et le Service d'éducation aux adultes du collège de Sherbrooke.
Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre de l'Estrie
70904



PRENEZ VOS RÊVES POUR LA RÉALITÉ !
Tout le monde peut épargner ! Il suffit parfois de quelques dollars par semaine pour transformer un rêve en réalité. À la caisse Desjardins, nous avons les outils pour vous permettre de réaliser vos projets, de parer les imprévus ou de vous constituer un capital.
Avec l'**épargne par virements automatiques Desjardins**, vous pouvez transférer régulièrement une somme de votre compte d'épargne avec opérations dans l'un ou l'autre de vos comptes d'épargne. Les virements s'effectuent la journée où vous le désirez, selon le montant que vous aurez déterminé et à la fréquence que vous aurez choisie. Seule votre caisse Desjardins peut vous offrir autant de souplesse.
Si vous le désirez, vous pouvez même faire transférer par virements automatiques des sommes d'un folio à un autre ou encore, d'une caisse Desjardins à une autre.
Peu importe le projet que vous chérissez le plus, l'**épargne par virements automatiques Desjardins** peut vous aider à le réaliser. C'est le moyen le plus facile de prendre vos rêves pour la réalité.
ÉPARGNE *et* PLACEMENT Desjardins
J'*ai* été bien conseillé.
La caisse populaire Desjardins
Note : Les conditions peuvent varier dans certaines caisses.
Desjardins L'incroyable force de la coopération.

Les Townshippers plaident le bilinguisme à Ottawa

Claude PLANTE — Sherbrooke

Le gouvernement fédéral doit continuer à faire la promotion des deux langues officielles au Canada afin de maintenir cette caractéristique essentielle de l'identité canadienne. Un changement majeur au niveau de l'appui aux communautés minoritaires parlant l'anglais ou le français pourrait entraîner à la dérive plusieurs groupes représentatifs.

Ce sont là quelques-une des grandes conclusions d'un mémoire déposé cette semaine devant le Comité mixte permanent du Sénat et de la Chambre des communes sur les langues officielles par trois représentantes de l'Association de Townshippers. Le document destiné à informer les membres du Comité et comprenant plus d'une vingtaine de pages dresse un tableau de la communauté anglophone de l'Estrie.

«Ça été très positif. Nous avons très bien été accueillies, explique la porte-parole, Marjorie Goodfellow. Nous avons trouvé là des députés très sympathiques, autant du côté du Bloc québécois que des Réformistes.»

Le Comité mixte, qui regroupe des députés des différentes formations politiques à Ottawa et quelques sénateurs, est chargé d'entendre les différents groupes linguistiques du pays et de faire ses recommandations à la suite des différentes audiences.

Invités par le député de Richmond-Wolfe, Gaston Leroux du Bloc québécois, les Townshippers étaient représentés par Mme Goodfellow et Cathy Watson, toutes deux membres du comité exécutif, et par Barbara Verety, directrice adjointe de l'Association.

«Les questions qui nous ont été posées étaient assez aiguës, mais nous pensons avoir pu informer adéquatement les membres du comité sur ce que vivent les Anglophones des Cantons de l'Est», souligne Marjorie Goodfellow.

Le document parle de l'historique des anglophones en Estrie. Les problèmes de l'exode chez les jeunes sont soulevés. On y donne pour exemple les chiffres concernant les inscriptions des élèves dans les différentes commissions scolaires anglophones des Cantons de l'Est. À la Commission scolaire Eastern Townships, le nombre d'élèves a fléchi de près de la moitié en 20 ans, passant de 6540 en 1974 à 3656 cette année.

Les difficultés de certains membres de la communauté anglophone de l'Estrie à intégrer le réseau des services sociaux sont soulevés. Par exemple on parle des réticences des anglophone à utiliser les services des CLSC. On évoque aussi les difficultés des jeunes anglophones à trouver de l'emploi et la formation adéquate.

«C'est difficile de savoir si nos recommandations donneront directement des résultats. Ça peut avoir un effet graduel qui va se traduire par les actions des différents ministères», conclut Mme Goodfellow.

INVITATION AUX ADULTES

CUISINE DE RESTAURATION INTERMÉDIAIRE (DÉBUTANT)

OBJECTIFS :
Vise à développer les connaissances et les habiletés de base liées à la préparation et à la cuisson des mets, à la mise en place de divers menus tels que buffets, tables d'hôte et menus à la carte ainsi qu'à l'utilisation de l'outillage et de l'équipement.

LIEU Sherbrooke

DURÉE 32 semaines

DATE début : **21 novembre 94**, Fin : **28 juillet 95**

CONDITIONS D'ADMISSION Avoir réussi les examens de français, d'anglais et de mathématiques de 4e secondaire ou posséder un diplôme d'études secondaires, ou avoir une formation équivalente reconnue par le MEQ. De plus, pour être admissible, vous devez être prestataire de la sécurité du revenu.

Pour information et inscription :
Service d'accueil et d'information
SQDM de l'Estrie
819-822-5606
INTERURBAIN :
1-800-665-1732

CE cours est organisé par la Société québecoise de développement de la main-d'ouvre, en collaboration avec la Commission scolaire catholique de Sherbrooke.

Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre **de l'Estrie**

70905

ASPIRATEUR CENTRAL

BEAM

C'EST GÉNIAL, SIMPLE ET... PAS CHER!

ENSEMBLE COMPLET À PARTIR 459$ *



* Financement disponible
Modèle PU-251

- Boyau 30 pi, contrôle arrêt/départ
- Crochet à boyau
- Ensemble d'accessoires
- Ensemble deux prises avec tuyauterie
- Ensemble de tubes droits en acier chromé

69041

ASPIR-O-MAX 4266, boul. Bourque, Rock Forest, 564-1084
CENTRE DU DÉCOR L.P. Brousseau enr. 17, rue Angus Sud, East Angus, 832-2852
ASPIRATEUR RÉSIDENTIEL ENR. 518, rue Craig, Richmond (819) 826-3508

Deux Hell's de Lennoxville ont été ramenés d'Angleterre

Sherbrooke

David Rouleau, 30 ans et Pierre Rodrigue, 32 ans, deux Hell's du chapitre de Lennoxville, ont finalement été ramenés de l'Angleterre afin de faire face à la justice canadienne.

Ils ont tout de suite été traduits au palais de justice de Montréal dans le cadre du vaste réseau de blanchiment d'argent et de trafic de drogue mis à jour par la GRC à Montréal il y a quelques semaines.

Rouleau et Rodrigue ont été extradés et mis en accusation de façon formelle.

Les deux Hell's sont accusés d'avoir comploté avec Vito Rizzuto pour importer de la drogue au Royaume-Uni.

Ils demeurent incarcérés en attendant leur enquête préliminaire prévue pour vendredi prochain à Montréal.

Interruption de courant

Les résidents des quartiers est et ouest de Sherbrooke ainsi que de Fleurimont et d'Ascot sont priés de prendre note qu'une interruption de courant devrait avoir lieu demain matin, entre 6h et 10h.

Environ 15 000 clients d'Hydro-Sherbrooke seront touchés par cette interruption qui est nécessaire pour effectuer des modifications au poste Saint-François.



LE GROS MOTEUR AU PRIX DU PETIT

L'ASPIRATEUR CENTRAL LE PLUS COMPLET OFFERT AU MEILLEUR PRIX

Modèle S-5673

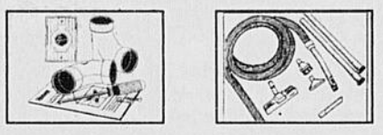
- Boyau de 30 pieds
- Ensemble d'accessoires complet 4 accessoires
- 2 rallonges
- Ens. d'installation 3 prises
- Support pour boyau

399$

7 ANS DE GARANTIE

NOUVEAU CONCEPT PLUS PERFORMANT

Cour.: 540$ si vendu séparément



Prix en vigueur jusqu'à épuisement des stocks

Centre Aspirateur M.R. inc.

869, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec) 569-4808

69280

PRIX IMBATTABLES

VALEUR INCOMPARABLE



ESCORT 4 PORTES LX

- Automatique
- Coussin sécurité côté conducteur
- Roues en aluminium
- Volant gainé de cuir
- AM/FM stéréo

à partir de 269$ par mois/36 mois stock 7299-0

Offre basée sur prix d'achat de 12 995$ (taxes, transport et préparation en sus) pour une location Tapis Rouge avec 2 000$ comptant ou échange de même valeur. Bail de 36 mois, 75 000 km inclus, excédant à 0,06 $/km. Valeur future garantie par le manufacturier.



ESCORT 3 PORTES LX

- 5 vitesses
- Coussin sécurité côté conducteur
- Roues en aluminium
- Aileron arrière
- Volant gainé de cuir
- Freins et direction assistés
- AM/FM stéréo

à partir de 249$ par mois/36 mois stock 6981-0

Offre basée sur prix d'achat de 10 995$ (taxes, transport et préparation en sus) pour une location Tapis Rouge avec 1 000$ comptant ou échange de même valeur. Bail de 36 mois, 75 000 km inclus, excédant à 0,06 $/km. Valeur future garantie par le manufacturier.



ESCORT 5 PORTES LX

- 5 vitesses
- Roues en aluminium
- Banquette arrière divisée 60/40
- Montre numérique
- Coussin de sécurité côté conducteur
- AM/FM stéréo cassettes

à partir de 259$ par mois/36 mois stock 6806-0

Offre basée sur prix d'achat de 11 995$ (taxes, transport et préparation en sus) pour une location Tapis Rouge avec 1 500$ comptant ou échange de même valeur. Bail de 36 mois, 75 000 km inclus, excédant à 0,06 $/km. Valeur future garantie par le manufacturier.



ESCORT FAMILIALE LX

- Automatique
- AM/FM stéréo cassettes
- Coussin de sécurité côté conducteur
- Verrous de sécurité pour les enfants à l'arrière
- Roues en aluminium et pneus toutes saisons

à partir de 269$ par mois/36 mois stock 7044-0

Offre basée sur prix d'achat de 12 995$ (taxes, transport et préparation en sus) pour une location. Tapis Rouge avec 2 000$ comptant ou échange de même valeur. Bail de 36 mois, 75 000 km inclus, excédant à 0,06 $/km. Valeur future garantie par le manufacturier.

Tous les détails se rapportant à cette offre sont disponibles en salle de montre du:

Lundi au jeudi, de 9 h à 21 h; le vendredi, de 9 h à 17 h.

Fier commanditaire des faucons DE SHERBROOKE

VAL ESTRIE FORD

4141, rue King Ouest, Sherbrooke

563-4466

70712

INVITATION AUX ADULTES

Pour femmes seulement

TRANSITION TRAVAIL

Une session enrichissante pour celles qui désirent faire un retour aux études ou au travail

OBJECTIF :
Faciliter votre intégration ou réintégration au marché du travail en vous permettant de choisir un travail ou une formation qui vous convient.

LIEU Sherbrooke

DURÉE 5 semaines

DATE Début: 14 novembre 1994

SÉANCES D'INFORMATION **Le mercredi 19 octobre à 9h30 salle 3 le lundi 24 octobre 1994 à 13h30 salle 4**

SQDM de l'Estrie
891, Bowen sud
Sherbrooke

Pour information et inscription :
Service d'accueil et d'information
SQDM de l'Estrie
819-822-5606
INTERURBAIN
1-800-665-1732

Ce cours est organisé par la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre, en collaboration avec les Centres d'emploi du Canada et la Commission scolaire catholique de Sherbrooke.

Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre **de l'Estrie**

70906

Une chasse à l'homme digne des meilleurs films d'action

Pierre SAINT-JACQUES **Sherbrooke**

De nombreux usagers de la route ont assisté de visu, hier matin, dans le quartier ouest de Sherbrooke, à une poursuite endiablée dont l'allure n'avait rien à envier à la fameuse séquence de la Mustang conduite par Steve McQueen, dans le film Bullit, sur les hauteurs de San Francisco.

L'affaire a débuté de façon bien anodine.

Le policier Jean-Guy Côté, de la Sûreté municipale de Rock Forest, regagnait, hier matin, son domicile de Katevale après une nuit de travail.

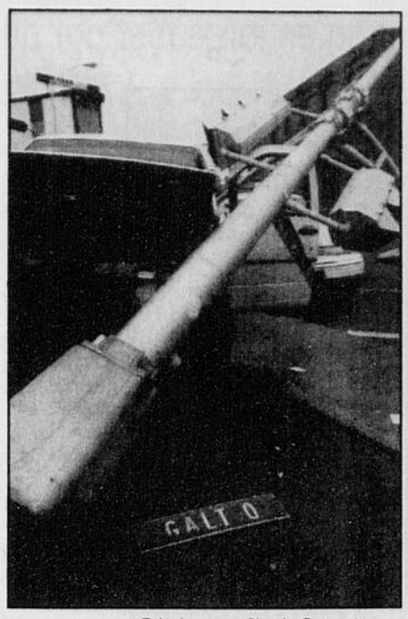
Une fourgonnette occupée par un individu était stationnée devant sa maison et dans la cour, se trouvait un autre homme. L'inconnu a prétexté qu'il cherchait une maison à vendre.

Le policier Côté qui en a vu d'autres a relevé subrepticement le numéro de la plaque d'immatriculation. Une fois rentré à la maison, il a refilé le numéro à son quartier général pour que l'on vérifie ce qu'il en était.

La plaque faisait état d'une fourgonnette Ford Aerostar blanche, rapportée volée à Thetford Mines, à 7 h 35, le 20 octobre.

L'information est aussitôt transmise à la Police municipale de Sherbrooke avec en prime, la possibilité que le véhicule suspect arrive à Sherbrooke via le chemin Ste-Catherine.

Les patrouilleurs Serge Vaillancourt et Daniel Richard ont donc pris position dans la cour d'un commerce, à l'angle de la rue Déziel et du chemin Ste-Catherine, non loin des limites ouest de Sherbrooke.



Téléphoto par Claude Croisetière

Miraculeusement, une poursuite endiablée dans le quartier ouest de Sherbrooke, malgré une conclusion fracassante dans l'intersection Belvédère et Galt, vers 9 h, hier, s'est terminée sans blessure et avec l'arrestation de deux récidivistes.

Vers 8 h 45, la fourgonnette apparaît dans le collimateur des policiers. Ces derniers se sont approchés suffisamment du véhicule pour vérifier le numéro de plaque et s'assurer qu'il s'agissait de la bonne fourgonnette.

Au moment où les policiers ont actionné le gyrophare, les suspects ont enfilé la guérite donnant accès au campus de l'Université de Sherbrooke et ils ont écrasé le champignon.

Après une traversée de campus à un train d'enfer, policiers et suspects se sont retrouvés sur le boulevard Université. Rendus dans le secteur de la rue Bachand, les suspects ont roulé dans le sens contraire de la circulation pour, après un virage à 90 degrés, remonter le boulevard et virer sur la rue Cabana.

De là, ils ont franchi la rue Galt et abouti sur la rue Roy qu'ils ont avalée dans le temps de le dire pour remonter la rue Ste-Thérèse et emprunter la rue Denault dans le sens contraire jusqu'à la rue Galt Ouest.

Puis les suspects ont plongé vers l'est, circulant à vive allure sur la rue Galt Ouest jusqu'à ce qu'une circulation dense dans les quatre voies de la rue Galt, dans l'intersection Belvédère, forment un obstacle que l'on aurait cru infranchissable.

Mais non! Ils ont utilisé le trottoir comme troisième voie et ils ont filé vers l'intersection où la vue d'un véhicule de patrouille bien immobilisé leur annonçait que le waterloo n'était pas loin.

L'impact contre le véhicule de patrouille a projeté la fourgonnette contre un lampadaire en plein centre de l'intersection. Les policiers ont aussitôt cueilli le passager qui en avait visiblement assez. Le conducteur a bien tenté de fuir à pied mais il n'a pas fait long feu et a été rejoint dans le même secteur.

Les policiers venaient de retrouver deux vieilles connaissances, Sylvain Reed, âgé de 26 ans et Jocelyn Vanasse, âgé de 28 ans, qui bénéficiaient d'une libération conditionnelle.

On devait hier entreprendre des démarches pour que leur libération soit révoquée. On s'attendait également à soumettre un dossier de conduite dangereuse. Puis il y avait cette affaire de véhicule volé.

Le bilan de cette poursuite à l'emporte-pièce est miraculeux: une camionnette démolie, un véhicule de patrouille passablement endommagé, un autre véhicule de patrouille aux rétroviseurs latéraux aplatis mais une seule blessure... à un pouce!

ELEGANCE femme

25% DE RÉDUCTION SUR

Vestons
Jupes
Pantalons
Blouses
Denim
Jeans
Chandails
Bermudas
Ens. deux pièces sport
Ens. deux pièces
Élégance
Tailleurs

Vêtements Colette de Rome
Vêtements féminins
Prêt à porter et importations

RABAIS DES MANUFACTURIERS

PLAN MISE DE CÔTÉ

MasterCard VISA

Colette de Rome
Vêtements féminins
Prêt à porter et importations
81, rue Wellington Nord, Sherbrooke
(819) 569-0122

70232

Plus une prime chez Eaton.



Avec tout achat de 19,50$ ou plus de produits Estée Lauder vous recevrez cette prime de 9 pièces sans autres frais: • Lotion parfumée pour le corps • 2 rouges à lèvres All-Day • La formule Plus Que Mascara • Fruition, complexe réactivant triple action • Tonique purifiant Clean Finish • Échantillon d'eau de parfum Tuscany Per Donna • Brosse à cheveux • Pochette à produits de beauté

Une prime par personne

Offre en vigueur jusqu'au 29 octobre 1994.

Resilience DE ESTÉE LAUDER



Une découverte de toute beauté! Voici la Crème raffermissante **Resilience à l'élastine.** Cette formule exclusive contribue à assouplir la peau et aide à protéger son apparence naturelle.

Vendus à ou par tous les magasins Eaton.
Rayon des produits de beauté, 313.
Venez ou composez le **820-6311**

30 mL **45,00;** 50 mL **70,00**
Plus Que Mascara. **19,50**



EATON
Argent remis si la marchandise ne satisfait pas

71093

Directement de notre usine...



à votre chambre!

VENTE du fabricant

LE SEUL EN ESTRIE «OUVERT» AU PUBLIC



39 x 75 SURPLUS CONTRAT 630 RESSORTS 99.60 ch plus taxes
Quantités limitées.

54 x 75 ENSEMBLE PROMO 510 RESSORTS 266.60 ch plus taxes

54 X 75 MATELAS PROMO 510 RESSORTS 221.60 ch plus taxes

39x75 MATELAS MOUSSE 1,5 livre de densité. Fermeté 40 99.60 ch plus taxes

54 x 75 ENSEMBLE À RESSORTS Haut de gamme. Garantie 10 ans à 100% Rég. 1 364.60 SPÉCIAL 682.60 ch taxes incluses

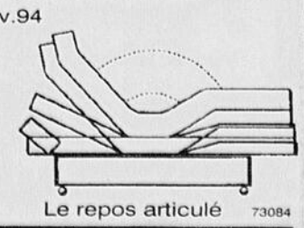
60 x 80 ENSEMBLE À RESSORTS Haut de gamme. Garantie 10 ans à 100% Rég. 1 602.60 SPÉCIAL 801.60 ch taxes incluses

Date limite 13 nov.94

60 1935-1995

MATELAS HOUDE inc.

FABRIQUÉ ET VENDU SUR PLACE



Le repos articulé 73084

343, 10e avenue Sud, Sherbrooke, 822-0801

Sans nouvelles de Steve, âgé de 17 ans, depuis lundi

La station touristique du mont Orford, où on a trouvé son automobile, a été arpentée de long en large hier par des bénévoles

Canton d'Orford (PSJ)

«C'est très surprenant. Je trouve cela super que ses copains soient venus en si grand nombre pour participer aux recherches. Cela me touche et me surprend.»

C'est un père angoissé mais également reconnaissant que *La Tribune* a rencontré à l'ombre du mont Orford, hier. M. Richard Charland espère de tout coeur, comme toute la famille et les amis, que l'on retrouvera sain et sauf son fils Steve, âgé de 17 ans.

Si M. Charland se disait surpris de la générosité des jeunes, c'est que l'on est porté à croire qu'une grosse institution ne facilite pas le tissage de liens d'amitié. On a obtenu la preuve, hier, que ce n'était pas le cas.

Le noyau de chercheurs le plus imposant était constitué d'amis de Steve.



Steve est décrit comme un type aux cheveux et aux yeux bruns, mesurant 1m 75 (cinq pieds et neuf pouces) et pesant 61 kilos (135 livres). Il est en bonne forme physique.



Pendant que des amis et bénévoles sillonnaient le mont Giroux, à la recherche d'indices pouvant conduire à Steve Charland, des policiers chevauchaient des VTT pour couvrir un plus grand terrain.

Photo La Tribune par Pierre Saint-Jacques

Originaire d'Asbestos, Steve résidait à Sherbrooke depuis qu'il avait amorcé ses études au Collège à la fin du dernier été. Tout se passait bien jusqu'au début de la dernière semaine.

Lundi, il devait se rendre à la Station touristique mont Orford afin de poser sa candidature comme moniteur de ski pour le prochain hiver. Il était également dans ses intentions de suivre un cours de moniteur de niveau 2.

«Il avait été moniteur au mont Gleason, l'hiver dernier. Là il rêvait de son prochain hiver», a souligné son père.

Mais voilà que ses amis les plus intimes étaient sans nouvelles de Steve depuis le lundi 17 octobre et on était rendu à mercredi.

À 13 h 20, le mercredi 19 octobre, ils ont donc signalé sa disparition à la Police municipale de Sherbrooke. Ils ont fait part de leurs inquiétudes aux policiers. Cette absence prolongée, ajoutée à divers éléments notés par ses camarades, prenait une tournure anormale.

Le lendemain, soit le jeudi 20 octobre, un nouvel élément d'inquiétude s'ajoute aux appréhensions exprimées.

La Sûreté du Québec de Sherbrooke a découvert le véhicule de Steve dans le parc de stationnement de la Station touristique mont Orford.

Mais aucune trace du jeune homme. Personne ne l'a vu nulle part.

«Si les recherches se sont concentrées ici, c'est à cause de la découverte du véhicule. Mais on ne possède aucune information voulant qu'il ait emprunté l'un ou l'autre des nombreux sentiers du mont Orford» a indiqué l'agent Serge Dubord qui a tenu à préciser que cette affaire était pour le moment un cas de disparition.

Qu'à cela ne tienne, les policiers ont effectué un premier ratissage des lieux dès jeudi mais tout en se gardant de brouiller les pistes possibles puisque le maître-chien serait appelé à la rescousse le lendemain.

M. Charland était là pour les premières recherches, jeudi et il se trouvait encore sur les lieux hier.

On le sent angoissé, tendu, mais confiant que l'affaire prendra une tournure heureuse.

Grâce justement aux bénévoles, aux amis de Steve, aux gens qui sont familiers avec les lieux, la Sûreté du Québec a pu former, hier matin, quatre équipes de chercheurs qui ont sillonné le mont Giroux.

Le maître-chien a également été mis à contribution. D'autres policiers ont chevauché des VTT pour couvrir le plus de terrain possible.

L'hélicoptère a quitté la métropole de tôt matin mais le plafond de nuages, trop bas, l'a forcé à un atterrissage à Granby. Par moments, de grosses trouées dans les nuages ont libéré un soleil radieux et ravivé l'espoir que les recherches du haut des airs puissent être entamées.

Ces courts moments de soleil étaient suivis de périodes de nuageuses qui coiffaient le mont si bien que l'hélico n'a pu être d'aucune utilité avant 13 h 15.

Aux dernières nouvelles, les recherches que l'on estimait complètes dans la zone du mont Orford étaient restées vaines.

Les autorités policières, avec l'accord de la famille, ont donc convenu de diffuser plus largement la disparition de Steve, avec photographie et description.

Steve est décrit comme un type aux cheveux et aux yeux bruns, mesurant 1m 75 (cinq pieds et neuf pouces) et pesant 61 kilos (135 livres). Il est en bonne forme physique.

Toute information au sujet de ses allées et venues depuis le lundi 17 octobre jusqu'à aujourd'hui peut être communiquée aux autorités policières de la SQ (564-1212) ou encore de la SM de Sherbrooke (821-5555).

EAST ANGUS
CENTRE DENTAIRE
Dr C. François-Aimé
Dr Chantal Hébert
Dr Luc Villemaire
Chirurgiens-dentistes
Nos bureaux sont déménagés au
161, rue Angus Sud,
depuis le 17 octobre 1994.
Tout juste de l'autre côté de la rue.
Rendez-vous, jour et soir:
832-3420, si occupé: 832-2436
JEAN GAGNON d.d.
Denturologiste
Prothèse dentaire complète et partielle
Réparation de prothèse dentaire
Tél.: 832-3420
832-2436
70415

Demain, premier de l'an pour les missionnaires

Claude PLANTE **Sherbrooke**

Bonne année! Demain 23 octobre, ce sera le Jour de l'An. Oui, oui, le premier de l'An pour tous les missionnaires du monde. Il s'agit de la Journée missionnaire mondiale, où toutes les églises du monde s'unissent pour souligner les efforts des missionnaires laïcs et religieux à travers le monde.

«C'est le jour Un de l'année des missionnaires, constate Sr Béatrice Anctil, porte-parole de l'Oeuvre pontificale de la Propagation de la foi et répondante du Service diocésain de la pastorale missionnaire à Sherbrooke. C'est le début d'une nouvelle année pour nous.»

En Estrie, les Chrétiens et Chrétiennes souligneront cette journée par différentes activités. Les offices religieux de ce week-end se feront sous le signe des missions à l'étranger. Sr Béatrice note que 185 personnes répandent la parole de Dieu à travers le monde.

«C'est une journée où toutes les communautés soulignent le travail des missionnaires. Ça se fera entre les gens, dans leur église. À l'occasion de certaines messes, des missionnaires qui sont de retour au pays livreront des témoignages.»

La religieuse donne pour exemple les activités qui se dérouleront à l'église Saint-Patrice à Magog dimanche. Puisque cette communauté compte beaucoup de missionnaires de part le monde, on le soulignera davantage.

Tous les fidèles qui se rendront aux offices religieux seront invités à donner pour le fonds des Oeuvres pontificales. L'argent recueilli sera verser aux églises les plus en difficultés dans les pays du tiers-monde.

«Nous voulons partager sous deux espèces, dit Sr Béatrice. On peut partager les biens spirituels par la prière, et les biens matériels par les dons. Nous n'avons pas fixé d'objectif (pour le Diocèse). Nous laissons parler l'amour. Les gens sont tellement généreux.»

LOTO
WEEK-END
Au profit de La Maison Aube-Lumière
52 FORFAITS WEEK-END À GAGNER
POUR 2 PERSONNES CHEZ UN DES
10 ÉTABLISSEMENTS HÔTELIERS PARTICIPANTS
Hôtel l'Estérel
INCLUANT :
- le coucher pour 2 personnes, pour 2 nuits consécutives
- un souper pour 2 personnes
- deux petits déjeuners (ou brunch) pour 2 personnes
- 50,00$ pour dépenses personnelles

Prix du billet : 50,00$
(52 chances de gagner, 2000 billets émis)

Procurez-vous vos billets entre le 21 octobre et le 16 décembre 1994 à La Maison Aube-Lumière
926, rue Ontario, Sherbrooke
Téléphone : (819) 821-3120.

Tirages le 21 décembre 1994 à 9h00 à La Maison Aube-Lumière.

Clémence DesRochers, porte-parole

Participez au projet de La Maison Aube-Lumière qui vise l'établissement d'une maison d'accueil pour personnes atteintes de cancer en phase terminale.

La Maison Aube-Lumière

en collaboration avec :
CITE 102,7 FM · CHLT 63AM · CKSH-TV · COGECO · TQS ESTRIE · Groupe Everest · AD HOC · mjb litho inc.
69899

Mont-Orford Auto
À OMERVILLE
DU JAMAIS VU!



SUPER VENTE DE
GOLF ET DE JETTA 1994
en inventaire
Offre valide jusqu'au 31 octobre
«Là où le service fait toute la différence»
AUCUNE OFFRE RAISONNABLE NE SERA REFUSÉE
Financement sur place
Prêt-rachat Royal
Le globe et le lion ainsi que l'appellation Prêt-rachat Royal sont des marques déposées de la Banque Royale du Canada. Le concessionnaire Mont-Orford Auto est un utilisateur autorisé.
Mont-Orford Auto
617, BOUL. BOURQUE
OMERVILLE-MAGOG (819) 843-3368
70511

EN BREF

Conducteur recherché par la police

Sherbrooke (DF) - Les policiers de Sherbrooke étaient à la recherche du conducteur d'une petite voiture noire, hier soir, ayant heurté un homme de 33 ans qui faisait du jogging à Place Desormeaux, mais on n'osait parler ouvertement de délit de fuite.

L'accicent se serait produit vers 19h et le coureur s'est relevé après avoir bondi sur le capot lors de l'accident.

A-t-il parlé au chauffeur ou non?

Les policiers l'ignorent.

Ce que l'on sait toutefois c'est que l'homme est rentré chez lui pour téléphoner à un ami et lui expliquer l'incident avant de perdre conscience.

Il a été transporté au CHUS et faisait toujours l'objet d'examens hier soir.

Les policiers cherchent donc le conducteur de cette petite voiture noire pour tenter d'en savoir plus sur les circonstances exactes de l'accident.

Marche arrière, poteau cassé et panne

Ascot (psj) - Tout un aria, vers 8 h 15 hier, quand un mastodonte de la circulation en marche arrière a arraché le hauban d'un poteau dans l'intersection des chemins Belvédère et Bel-Horizon, à Ascot.

Sous le choc, le poteau a cassé. Des fils électriques encore sous tension ont envahi la chaussée.

L'incident, en plus de provoquer une panne des feux de circulation de cette intersection et dans les résidences du secteur, a créé un solide bouchon de circulation.

Métro Police Ascot-Lennoxville a dépêché des patrouilleurs sur place et le Service de protection des incendies de Sherbrooke y a envoyé une équipe de sapeurs.

Il a fallu attendre l'intervention des gens d'Hydro-Québec qui ont coupé les fils «libérés» de leur tension afin de dégager la chaussée et de permettre le déplacement du camion.

Le flot de circulation a repris son débit normal vers 10 h 15 mais il a fallu un peu plus de patience à certains résidents pour qu'ils puissent de nouveau jouir des avantages de l'électricité.

Bambin, briquet et flammes

Lennoxville - Les pompiers de Lennoxville ont circonscrit un incendie vers 7 h 30, hier, dans une maison unifamiliale dotée d'un petit logement, à l'angle des rues Queen et Wilson, dans le centre-ville de Lennoxville.

Selon les informations recueillies, un bambin de trois ans, à l'insu de ses parents, aurait mis le feu à des couvertures avec un briquet.

Le temps que l'on constate ce début d'incendie, les flammes et la fumée en ont profité pour causer des dommages évalués à quelque 50 000 $.

Pas la nuit des Chevrolet

Sherbrooke - Entre 23 h 42 jeudi et 4 h 20, hier, la Police municipale de Sherbrooke a enregistré trois vols de véhicule, dans le quartier est de Sherbrooke.

D'abord, le propriétaire d'une Chevelle Malibu, estimée à environ 1000 $, s'est fait chiper son véhicule le temps d'un court arrêt dans un dépanneur, rue Quatre-Saisons, dans le quartier est de la ville.

Le conseil de ne jamais laisser le moteur en marche ou les clés à l'intérieur du véhicule, même pour un bref instant, vaut toujours son pesant d'or.

Rue Windsor, tout près du centre-ville, a disparu une Chevrolet Cavalier 1994 d'une valeur de plus de 9000 $.

Enfin rue Conseil, encore dans l'est, une camionnette Chevrolet King Cab 1986 d'une valeur de 5000 $ a été volée. Il y avait à l'intérieur des biens pour une somme de près de 1000 $.

Arrêt des procédures

Sherbrooke - Le juge Gérald Desmarais de la Cour du Québec a mis fin aux procédures contre Kelley Dreta décédé le 6 octobre pendant qu'il se trouvait en attente de procès pour tentative de meurtre sur M. James Dany Taylor et de menaces avec une arme contre M. Hugo Prud'homme.

La procureure Suzanne Ricard avait produit un certificat du coroner Jean Brochu attestant du décès de l'inculpé à l'âge de 26 ans.

Lors de la citation de l'accusé à procès, Me Peter Downey avait annoncé son intention de soumettre une défense d'erreur d'identification dans cette affaire.

Selon une source policière, M. Taylor a été atteint d'un coup de couteau de cuisine à l'abdomen ayant nécessité une intervention chirurgicale.

L'homme de 85 ans avait tripoté la fillette

☐ Il a fondu en larmes en sortant de la salle d'audiences

Sherbrooke

Un célibataire de 85 ans a fondu en larmes hier en sortant d'une salle d'audience du Palais de justice de Sherbrooke, où il venait de bénéficier d'un sursis pour des attouchements sur une fillette de trois ans chez une voisine.

Il a été surpris en flagrant délit le 7 avril par la mère intriguée de plus entendre de bruit dans le salon où l'accusé se trouvait en compagnie de l'enfant.

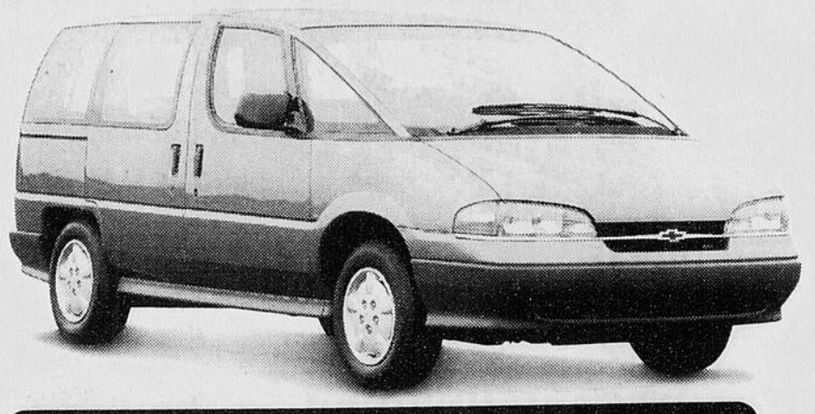
L'octogénaire a admis par la suite avoir tripoté brièvement la fillette par dessus ses vêtements.

Son sursis imposé par le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec l'astreint à ne plus se retrouver seul en présence de mineurs et à poursuivre son suivi médical.

Le défenseur Philippe Gilbert avait plaidé que son client n'ayant jamais eu maille à partir avec la justice à venir jusqu'ici habite maintenant dans une résidence pour personnes âgées et se soumettait à un traitement après avoir consulté un psychiatre à la suite de cet épisode.

Le procureur Pierre Proulx était en accord avec la recommandation d'une probation assortie de conditions.

Vous attendez des jumeaux? Encore!?



17 995$*
Chevrolet Lumina Van 1995

- Moteur 6 cylindres
- Boîte automatique
- 7 sièges baquets indépendants
- Sac gonflable
- Freins antiblocage (ABS)
- Panneaux de carrosserie en polymère
- Poutrelles de sécurité latérales
- Radiocassette AM/FM stéréo avec 4 haut-parleurs
- et beaucoup plus!

Personne ne vous en offre autant!



*Offre réservée aux particuliers et s'appliquant aux véhicules neufs 1995 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Préparation incluse. Transport (745 $) et taxes en sus. **Selon la première éventualité. Tous les véhicules neufs Chevrolet 1995 sont couverts par la garantie GM Total[MC]. †L'Assistance Routière est offerte sur les modèles Chevrolet 1995. Durée : 3 ans ou 60 000 km, selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.
L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec.

GENERAL MOTORS GARANTIE TOTAL 3 ANS / 60 000 KM - SANS FRANCHISE
Assistance† ROUTIÈRE 24

73277

ATTENTION LES JEUNES!



journalistes d'un jour

Deviens journaliste d'un jour à La Tribune ... et gagne une bourse d'étude!

Tu es en sixième année? Le journalisme t'intéresse? Tu aimerais étudier à un collège privé l'an prochain? Le concours «Journalistes d'un jour» s'adresse à toi!

Quatre «journalistes en herbe» se retrouveront en effet plongés en pleine salle de rédaction, suivant l'actualité durant une journée en compagnie d'un journaliste de La Tribune dans le champ d'activité de leur choix — sport, arts et spectacles, affaires publiques et activités jeunesse. En plus de voir leur texte publié dans le journal, ils bénéficieront d'une bourse d'étude d'un an dans l'une des dix écoles privées participantes de leur choix.

Pour participer, rien de plus simple: lis chaque mardi le texte présentant l'une des écoles privées participantes puis réponds à la question. Le lundi suivant, on sélectionnera, par tirage au sort parmi les bonnes réponses, quatre «futurs journalistes» de chacun des champs d'activité.
Le concours s'échelonnera ainsi durant dix semaines, soit du 18 octobre au 20 décembre. Les 40 finalistes seront par la suite invités à écrire un texte sur un thème choisi, texte qui sera soumis à un jury. Les quatre meilleurs — encore un par champ d'activité journalistique — gagneront la bourse et le concours de «Journalistes d'un jour»!

MARDI 25 OCTOBRE: SÉMINAIRE DE SHERBROOKE

Collège Mont-Notre-Dame
Collège François-Delaplace
Pensionnat des Ursulines
Collège Rivier
Collège du Sacré-Coeur
Collège Notre-Dame des Servites
Collège du Mont Sainte-Anne
Séminaire de Sherbrooke
École secondaire de Bromptonville
Séminaire Salésien

McDonald's

La Tribune

Vidéotron
POUR passionnés SEULEMENT

ASSOCIATION DES ÉCOLES PRIVÉES DE L'ESTRIE

Confiant du succès des jeunes

Aucun fac-similé accepté. Règlements disponibles à La Tribune et au secrétariat des écoles participantes.

ASSOCIATION DES ÉCOLES PRIVÉES DE L'ESTRIE

70952

Chez nous



Si vous aimez les huîtres autant qu'on aime les préparer, venez vite profiter de notre menu spécial offert à des prix aussi populaires que Marie Antoinette.

Marie Antoinette
OUVERT 24 HEURES

Beauport, Charlesbourg, Chicoutimi, Drummondville, L'Ancienne-Lorette, Lévis, Québec, Rimouski, Saint-Hyacinthe, Sainte-Anne de Beaupré, Sainte-Foy, Sherbrooke, Vanier

70758

La victime de Lefèbvre pardonne

Gilles BESMARGIAN — **Victoriaville**

Elle ne pourra jamais oublier la nuit d'horreur qu'elle a vécue; n'empêche que la victime de Jean-Guy Lefèbvre pardonne tout de même à celui qui vient de reprendre le chemin du pénitencier pour un minimum de 10 ans.

Présente dans la salle d'audiences du Palais de justice d'Arthabaska, il y a deux jours, lorsque son agresseur a écopé de 29 ans de pénitencier, la jeune fille de Warwick, que nous prénommerons Marie, n'a peut-être pas applaudi en prenant connaissance de la sentence infligée par le juge Jean Bienvenue de la Cour supérieure. Par contre, elle a confié à *La Tribune* que la condamnation était méritée.

En fait, pour elle, le seul fait que le jury ait déclaré Lefèbvre coupable à l'issue d'un procès qui a duré huit jours l'a satisfaite en quelque sorte, peu importe la peine de prison que le Tribunal aurait imposée par la suite.

La jeune dame, qui a témoigné durant une journée et demie lors du procès de l'homme de 42 ans, affirme qu'elle se remet lentement mais sûrement des menaces de mort, de l'agression sexuelle armée, des voies de fait et de la séquestration dont elle a été la cible au domicile de l'individu de 42 ans, à Saint-Albert-de-Warwick, au cours de la nuit du 12 au 13 juillet 1993.

Comme l'avait fait ressortir l'avocate de Lefèbvre lors de ses représentations sur sentence, Marie s'accorde pour dire que son agresseur, victime de sévices de toutes sortes dans sa jeunesse, a besoin de thérapie. Me Lorraine Gamache, qui avait suggéré au magistrat une sentence totale de 10 ans derrière les barreaux pour son client, a pu démontrer que Jean-Guy Lefèbvre avait connu une enfance remplie de violence à la maison. Il a même été obligé d'avoir des relations sexuelles avec sa mère.

Toujours selon Marie, la sentence infligée à Lefèbvre, un homme qu'elle connaissait depuis peu lors des événements survenus il y a 15 mois, ne le changera pas. «Ce sont les problèmes familiaux rencontrés dans son enfance et le manque d'amour qui l'ont amené sur la voie de violence. Pour une, j'ai peut-être été un peu naïve de lui faire confiance, de ne pas me méfier», ajoute-t-elle.

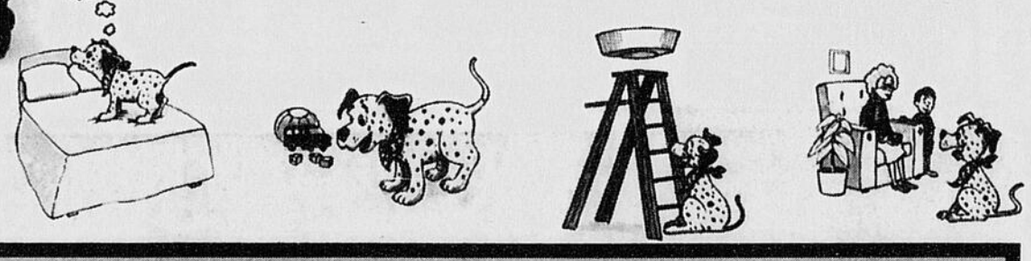
CAMPAGNE QUÉBECOISE DE PRÉVENTION DES INCENDIES 1994



Pense plus vite que le feu !

Parce que...

J'♥ FAIRE DE BEAUX RÊVES — J'♥ JOUER — J'♥ MA MAISON — J'♥ MES GRAND-PARENTS



QUATRE MESURES À LA MODE...
Pense plus vite que le feu!

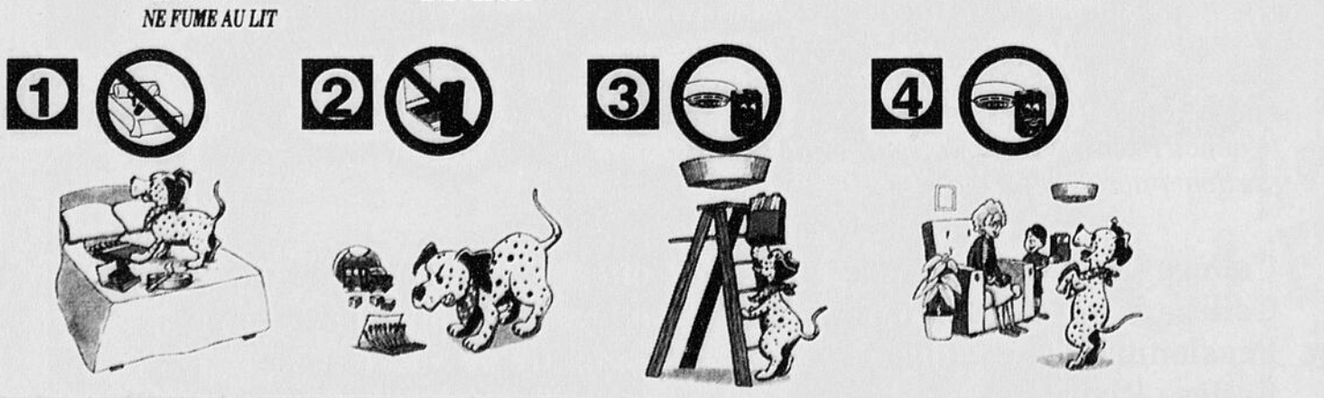


MESURES À VÉRIFIER À LA MAISON
PENSE PLUS VITE QUE LE FEU

		OUI	NON
1	• À le maison, personne ne fume au lit	☐	☐
2	• A la maison, les allumettes et les briquets ne sont pas des jouets. Ils sont gardés hors de la portée des enfants	☐	☐
3	• En octobre 1994 nous avons changé la pile de l'avertisseur de fumée	☐	☐
4	• En octobre 1994, nous avons changé la pile de l'avertisseur chez au moins un de mes grands parents	☐	☐

Signature de l'enfant — Signature d'un des parents

CHEZ MOI, PERSONNE NE FUME AU LIT — *MAIS PAS AVEC LE FEU* — *JE CHANGE LA PILE* — *JE CHANGE LEUR PILE*



En collaboration avec des commanditaires qui respectent la vie

La Capitale, Compagnie d'assurance générale
Gouvernement du Québec, Ministère de la Sécurité publique, Direction générale de la sécurité civile

CENTRE D'ENTRETIEN D'EXTINCTEURS ENR.
VENTE ET SERVICE
566-7898 — 1054, rte 220, St-Élie d'Orford
Télécopieur: 820-1180

PROTECTION INCENDIE LTÉE VENUS FIRE PROTECTION LTD
LES GICLEURS SAUVENT LES VIES

ROCK FOREST
MUNICIPALITÉ DE ST-ÉLIE D'ORFORD
VILLE DE DROMPTONVILLE
NIEDNER — LA TECHNOLOGIE FAIT LE POIDS — Manufacturier de tuyaux à incendies depuis 1895
LENNOXVILLE
VILLE DE WATERVILLE
MUNICIPALITÉ ST-DENIS DE BROMPTON
Kruger inc.
Ville de Fleurimont
VILLE DE MAGOG
Sécurité publique — Les Migantic, une ville avant tout — Police - Incendie
Constructions EDB inc.

70132

Entre nous

Richmond

170 artisans réunis ce weekend

Richmond (GM) - L'un des plus importants salon des artisans à être présentés en Estrie durant l'année se déroulera à l'école secondaire régionale de Richmond en fin de semaine alors que plus de 170 kiosques seront accessibles au public.

Les gens pourront retrouver sur place une très grande variété de produits, tels tableaux, fleurs séchées, décorations, sculptures, bijoux, portraits, livres, produits de l'érable et du miel, tissage, bonbons, céramique, cuir, plantes, linges de bébé et plusieurs autres belles choses.

Il y aura également un concours de musicien amateur dans l'auditorium de l'école, aujoud'hui, de midi à 17 heures. Demain, un spectacle de danse à claquette avec le groupe «Rainbow Country Cloggers» débutera à compter de 13 heures.

L'admission est gratuite pour tous et les heures d'ouvertures du salon des artisans sont de 10 heures à 17 heures samedi et de 10 heures à 16 heures dimanche. L'an dernier la présentation de ce salon avait attirée plus de 5000 personnes.

Lac-Mégantic

Musée mobile de la Deuxième Guerre

Lac-Mégantic (SP) - Question d'en connaître davantage sur la Deuxième Guerre mondiale et sur les soldats qui y ont participé, la population de Lac-Mégantic peut visiter l'exposition du Musée mobile du Régiment de la Chaudière, qui se tient au gymnase du Centre Mgr Bonin.

Jusqu'au 29 octobre prochain, plusieurs tableaux et photographies commémorant les différentes batailles auxquelles ont participé les soldats du Régiment de la Chaudière y sont exposés.

Le capitaine Philippe Bérard, du manège militaire de Lévis a expliqué que cette exposition est organisée tout spécialement pour le 50e anniversaire de débarquement de Normandie et des 125 ans d'histoire de ce régiment. Les tableaux, que les gens pourront voir lors de l'exposition, proviennent du Musée du manège militaire de Lévis qui possède une impressionnante collection de souvenirs de guerre rapportés par les militaires.

«Afin de mieux faire connaître les aspects du débarquement de Normandie, le Régiment déplace une partie des objets que l'on retrouve habituellement à notre musée. Avec cette exposition, nous nous rendons dans trois villes où sont basées nos unités, c'est-à-dire Lévis, Beauceville et Lac-Mégantic.»

Aussi, durant l'exposition à Lac-Mégantic, la municipalité devait donner une réception civique en l'honneur des militaires québécois qui ont servi en ex-Yougoslavie au cours des derniers mois.»

Magog

Une fête à la gloire de la neige

Magog - Le long intermède qui sépare la fin d'une haute saison touristique du début de la suivante sera moins désert l'année prochaine à Magog.

Le parc de la baie de Magog qui, durant l'hiver, est traversé par un sentier glacé fréquenté par les skieurs de randonnée et les patineurs sera le théâtre de la Fête des neiges du 9 au 12 février.

La présentation de l'événement, une initiative des services récréatifs et communautaires municipaux, sera rendue possible grâce à la collaboration de la Corporation touristique Magog-Orford.

La conception des activités qui ponctueront la Fête des neiges a été confiée à des étudiants de l'Université de Sherbrooke.

L'événement visera principalement la clientèle locale mais les résidants des municipalités voisines et les visiteurs y seront les bienvenus.

Maisons d'enseignement

EASTERN TOWNSHIPS
Commission scolaire Eastern Townships
SERVICE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES

Pour une bonne conversation...
Soyez au bon endroit!



SESSION INTENSIVE DE JOUR (90 heures)
du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h
SESSION DE SOIR (45 heures)
lundi et mercredi, 19 h à 22 h
DATES DU DÉBUT:
2 nov. (soir)
7 nov. (jour)
INSCRIPTION:
26 octobre
9 h 30 à 11 h et 19 h à 20 h 30
FRAIS:
— cours de **90 heures,** le jour: **249$**
— cours de **45 heures,** le soir: **150$**
— pour l'obtention d'un diplôme d'études secondaires: **100$/semestre**
N.B. Un reçu sera émis pour fins d'impôts.

Prestataires d'assurance-chômage Informez-vous!

CENTRE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES
2365, rue Galt Ouest, Sherbrooke
566-0250

70558

Coaticook joint les rangs de «Relance Économie 1994»

Nancy MARCOUX — Coaticook

La Ville de Coaticook participera cette année à la campagne d'achat local dans le cadre du programme «Relance Économie 1994», qui se tiendra dans plusieurs villes estriennes du 1er novembre au 31 décembre 1994.

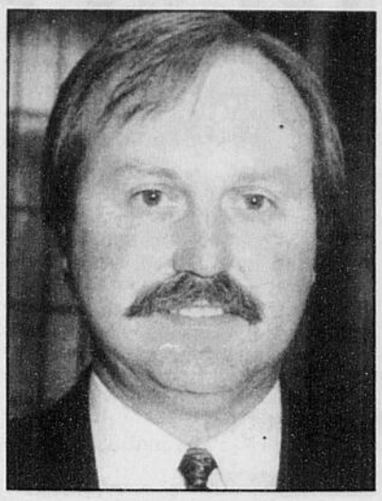
Coaticook se joint ainsi aux villes de Sherbrooke, de Magog et de Lac-Mégantic qui ont déjà officialisé leur participation. Cette campagne régionale permettra aux consommateurs d'emprunter un montant qui s'élevant jusqu'à 1 500$ sans avoir à rembourser de capital ou à payer d'intérêts avant le 30 juin 1995.

Ces prêts seront consentis dans les différentes institutions financières selon la procédure normale. C'est à dire que les gens devront se soumettre à une enquête de crédit pour pouvoir en bénéficier.

Par la suite, ils auront à leur disposition un carnet de billets ressemblant à s'y méprendre à de l'argent de Monopoly.

Les emprunts et les achats pourront être faits durant le programme et les billets restant devront tout simplement être retournés aux institutions prêteuses dès le début de janvier.

Il y a évidemment des coûts à



Serge Audet

tout cela et les commerçants membres de la Chambre de commerce de Coaticook devront verser 50$ pour y adhérer tandis que les non-membres débourseront le double du prix. On retiendra par la suite un montant représentant 5 pour cent des achats effectués dans le cadre de ce programme chez chacun des commerçants pour couvrir les frais bancaires. Chacun paiera donc proportionnellement aux bénéfices qu'il retirera du programme.

Il semble que ces frais ont fait hésiter plusieurs commerçants de Coaticook à prendre part au programme «Relance Économie 1994». À ce jour, près d'une trentaine d'entre eux y ont adhéré, soit environ la moitié de ceux qui y étaient éligibles. Le directeur de Rues Principales et secrétaire de la Chambre de commerce de l'endroit, M. Alain Hallé, prévoit augmenter ce nombre à au moins 35.

Initialement la Chambre de commerce sherbrookoise exigeait une contribution de 65 sous par résident pour adhérer au programme. Cela équivalait à un coût d'environ 4 300$ pour la ville de Coaticook. Après quelques négociations, les dirigeants ont accepté la participation de Coaticook malgré une subvention réduite du conseil de ville. Finalement, une somme de 3 000$ a été octroyée au programme.

Ce dernier montant doit servir à promouvoir le projet au niveau régional et principalement au niveau local. Coaticook aura donc un budget de promotion beaucoup moins élevé que les autres villes. «La Chambre de commerce pourrait peut-être combler la différence si le besoin s'en fait sentir», a déclaré son secrétaire M. Alain Hallé en précisant que des ajustements se feront en cours de route de façon à assurer un succès au programme «Relance Économie 1994» de Coaticook.

À la Chambre de commerce de Sherbrooke, on se défend bien d'avoir offert un traitement de faveur à la ville qui en est à sa première participation au programme. «Nous nous sommes simplement entendus pour financer l'excédent de 3000 $, soit aux mêmes conditions que ce qui a été offert aux autres partenaires», explique Serge Audet, directeur de la Chambre de commerce de Sherbrooke, ajoutant que les établissements de Coaticook seront traités au même titre que tous les autres dans la promotion.

La Chambre de commerce de Sherbrooke compte annoncer la participation d'autres villes au cours de la semaine prochaine.

...et la MRC d'Asbestos fait de même

Cynthia BOISVERT — Asbestos

À l'approche du temps des Fêtes, le Cercle des affaires de la région d'Asbestos lance le programme d'achat local «Relance 94» afin d'encourager la population à effectuer leurs achats dans la MRC d'Asbestos. Cette initiative propose aux consommateurs de donner un coup de pouce à l'économie locale, en achetant des produits ou des services chez les marchands participants, et ce sans intérêt.

«Avec Relance 94, nous cherchons à mettre l'emphase sur la clientèle qui est portée à employer ses cartes de crédit au cours des Fêtes. Nous donnons donc l'opportunité aux gens de ne pas s'endetter», indique M. Lallier. Du même coup, les commerçants de la MRC verront leur chiffre d'affaires augmenter.

La Ville d'Asbestos a apporté une contribution de 5000 $ à «Relance 94». Maintenant aux commerçants de participer en grand nombre: «les avantages de «Relance 94» pour les commerçants sont que par cette campagne, leurs ventes augmenteront sensiblement, l'effort de promotion pour cette période de vente où les consommateurs vont souvent à l'extérieur de la région permettra de garder nos clients chez nous et «Relance 94» projette une image progressiste de la région et de ses entreprises», explique M. Lallier.

De plus, cette initiative pourrait rapporter entre 400,000 $ et 500,000 $ à l'économie de la MRC d'Asbestos, selon les dires de M. Lallier. Alors, tous les marchands de la région sont appelés à se joindre à «Relance 94» ainsi que la population à se prévaloir de cette opportunité de financement sans intérêt.

Nouveau record d'achalandage dans la région de Lac-Mégantic

Sylvie Pion — Lac-Mégantic

Les intervenants touristiques de la région de Lac-Mégantic ont encore une fois l'occasion de se réjouir puisque les dernières statistiques indiquent qu'un nouveau record d'achalandage vient d'être établi.

Selon le commissaire touristique de Tourisme région de Lac-Mégantic, Nil Longpré, le cap des 11 001 personnes, qui ont bénéficié du service d'informations touristiques, a été atteint pour la toute première fois dans l'histoire du bureau d'information.

Pour la période du 20 juin au 5 septembre dernier, les préposés à l'accueil ont noté une augmentation de 1,5 pour cent du nombre de personnes comparativement à l'année passée, ce qui constitue un accroissement léger. En 1993, 10 843 personnes avaient alors choisi Lac-Mégantic comme destination-vacances.

L'implantation de nouvelles entreprises touristiques, telles la Maison du Granit et le Ranch de Lambton depuis 1991, ne sont pas étrangères aux hausses du nombre de visiteurs enregistrées au cours des dernières années.

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
SERVICE D'ÉCOUTE TÉLÉPHONIQUE ANONYME ET CONFIDENTIEL
BESOIN D'ÊTRE ÉCOUTÉ? QUELQU'UN EST LÀ POUR TOI!
"Parler de ses ennuis n'est pas un signe de faiblesse, c'est se donner une chance: ...une chance de mieux vivre."
UNE LUEUR D'ESPOIR
7 JOURS 24 HEURES
SHERBROOKE ET RÉGION 564-2323
SECTEURS INTERURBAINS (RÉGION 05) 1-800-667-3841
87183

VOUS DÉTENEZ DES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU QUÉBEC ?

BONNE NOUVELLE !

DÈS LE 1er NOVEMBRE 1994
VOUS BÉNÉFICIEZ D'UN TAUX MINIMUM GARANTI DE

6,25 %

ET CE, JUSQU'AU 31 MAI 1996

Ce taux minimum garanti s'applique à toutes les obligations d'épargne du Québec émises depuis 1987 et peut être ajusté à la hausse durant cette période.

C'EST FACILE
Vous n'avez rien à faire pour profiter de ce taux d'intérêt annuel très avantageux: vos obligations d'épargne vous l'offrent, dès le 1er novembre, pour les 19 prochains mois.

EXCELLENT PLACEMENT
Vos obligations d'épargne du Québec sont plus que jamais un moyen sûr et efficace de faire fructifier vos économies.
En plus de ce taux d'intérêt avantageux, vos obligations comportent le privilège d'être encaissables en tout temps sans aucune pénalité. De plus, les intérêts sont payables sur une base quotidienne jusqu'à leur encaissement.

AUTRES ÉMISSIONS
Comme les autres obligations d'épargne du Québec (émises avant 1987) portent déjà intérêt à 6,50 % ou plus jusqu'à échéance, elles ne sont pas touchées par cet ajustement.

VOUS AVEZ TOUT INTÉRÊT À LES CONSERVER!

Québec
INFORMATIONS: 1 800 463-5229 OU (418) 528-1200
73310

monsieur CHAUDRON
CLINIQUE DU PRESTO
VENTE ET RÉPARATION
- BOUTIQUE CADEAU
- POLISSAGE DE CHAUDRONS
- SERVICE DE PIÈCES (boutons et poignées)
- ARTICLES DE CUISINE
OCTOBRE ET NOVEMBRE 2 TAXES INCLUSES SUR BATTERIE DE CUISINE
J.M. Proulx
(819) 346-5913
768, RUE KING EST, SHERBROOKE, QUÉBEC, J1G 1C5
70595

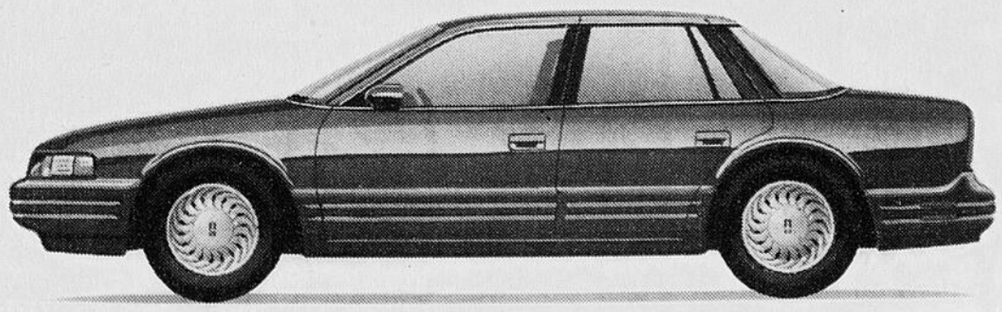
Centre Notre-Dame de l'Enfant
Centre d'accueil Dixville

À l'occasion de la semaine des ressources de type familial, le Regroupement CNDE/Dixville désire remercier les familles d'accueil pour enfants et résidences d'accueil pour adultes pour leur travail auprès des usagers et des usagères ayant une déficience intellectuelle. Leur contribution essentielle aux objectifs d'intégration sociale de ces personnes mérite d'être soulignée.

Le Regroupement CNDE/Dixville

71051

Vous avez eu une autre promotion ?



CHEVROLET OLDSMOBILE GEO GM

21 495$*
Oldsmobile Cutlass Supreme 1995

Nouvel habitacle
- Moteur 6 cylindres
- Boîte automatique 4 rapports avec surmultipliée
- Sacs gonflables
- Freins antiblocage (ABS)
- Radiocassette AM/FM stéréo avec 4 haut-parleurs
- Climatiseur; lève-glaces électriques
- Régulateur de vitesse; volant inclinable
- Groupe d'équipement sport avec roues de 16"
- et beaucoup plus!

Personne ne vous en offre autant !



GENERAL MOTORS GARANTIE TOTAL
Assistance ROUTIÈRE

*Offre réservée aux particuliers et s'appliquant aux véhicules neufs 1995 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Préparation incluse. Transport (760 $) et taxes en sus. **Selon la première éventualité. Tous les véhicules neufs Oldsmobile 1995 sont couverts par la garantie GM Total^MC. L'Assistance Routière est offerte sur les modèles Oldsmobile 1995. Durée: 3 ans ou 60 000 km, selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.
L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec.

73278

VENTE MAXIMUM
OUVERT EXCEPTIONNELLEMENT
SAMEDI DE 9 h 30 À 16 h
DIMANCHE DE 12 h À 16 h

1944 50 ANS 1994 motos Thibault

motos Thibault
SHERBROOKE
69897

Une femme gardée en cure fermée de psychiatrie pendant trois mois et demi à l'Hôpital Ste-Croix

Un groupe de défense crie à l'«abus de pouvoir»

Gérald PRINCE **Drummondville**

Les dirigeants d'un groupe spécialisé dans la défense des droits des personnes aux prises avec des problèmes de santé mentale, dénoncent ce qu'ils considèrent «un abus de pouvoir» envers une femme âgée d'une trentaine d'années, qui aurait été détenue contre son gré en cure fermée en psychiatrie, durant plus de trois mois et demi.

«On se sert d'une loi d'exemption pour «protéger» quelqu'un qui a des problèmes de santé mentale», s'exclame Marcel Blais, porte-parole du Service régional d'aide et d'accompagnement en défense de droits de la santé mentale pour la Mauricie et les Bois-Francs (SRAADD - secteur Drummond).

Au début, l'affaire paraissait simple: au début de juillet, la femme, légèrement handicapée intellectuellement et ayant déjà vécu des problèmes de santé mentale, a eu une violente altercation dans un endroit public avec son ami, qui l'avait frappée à la figure.

Arrive la police qui arrête l'homme pour violence conjugale (il sera libéré presque tout de suite et condamné à une amende) et conduit la femme, non à la Maison Rose des Vents pour femmes battues ou dans une famille d'accueil, mais à Sainte-Croix. A cet endroit, un médecin généraliste, pas un psychiatre, précise M. Blais, recommande son hospitalisation en cure fermée en psychiatrie. Elle y est restée jusqu'à mercredi de cette semaine, espérant toujours en sortir et pleurant de ne pouvoir le faire.

Pour le SRAADD, l'Hôpital Sainte-Croix a abusé de ses pouvoirs en utilisant une loi, qui favorise la protection des personnes qui se trouvent en situation de péril grave ou immédiat, pour priver la femme de ses droits, alors qu'une intervention d'appoint du service social aurait tout aussi bien pu satisfaire à ses besoins.

Alors que c'était elle qui était battue, c'est elle qui doit subir la peine, alors que son conjoint s'en tire relativement bien, sans perdre sa liberté, commente M. Blais. L'Hôpital a joué le jeu du système, continue-t-il, en déclassant une personne, qui tout en vivant des problèmes émotionnels, présente une fragilité dans ses mécanismes de défense. «Aussi incroyable que cela peut paraître, c'est une situation qui se vit encore en 1994», ajoute M. Blais, en soutenant que d'autres cas semblables ont été portés à l'attention de son groupe depuis quelque temps, qu'il ne s'agit pas en fait de cas isolés, malheureusement.

Pour M. Blais, la société a tout lieu de se poser de nombreuses questions, en particulier sur la crédibilité et la pertinence de la loi sur les services de santé et les services sociaux et sur la place et le rôle de la loi de la protection du malade mental.

Intervenu dans ce dossier dès les débuts, le SRAADD croit que la sortie de la femme de l'Hôpital, cette semaine, constitue «une heureuse coincidence» avec la conférence de presse d'hier, il faut continuer à dénoncer de tels abus. Le Service d'aide veut aussi sensibiliser les différents décideurs du système à rendre compte de leur travail et veut démystifier les conditions de vie des personnes méritant autre chose que la liberté rattachée à des mesures d'exclusion ou de protection sociales, ainsi que des mesures thérapeutique plus ou moins légitimées et coordonnées.

A l'Hôpital Sainte-Croix, on certifie que toutes les démarches entreprises en rapport avec la femme concernée, sont tout à fait légales et dans les normes, confie le directeur-adjoint Daniel Laframboise. «Les évaluations de son cas ont été faites conformément à l'éthique professionnelle et la cure fermée fait suite à une ordonnance du tribunal», confie-t-il, en réservant d'autres commentaires après avoir pris connaissance, ce qu'il n'avait pas fait hier encore, des allégations du SRAADD en conférence de nouvelles.

Des huiles de Suzanne Therrien à la Bibliothèque Memphrémagog

Magog



Une des nombreuses huiles de Suzanne Therrien qui sont exposées jusqu'au 11 décembre à la Bibliothèque municipale Memphrémagog.

La Bibliothèque municipale Memphrémagog sert jusqu'au 11 décembre de cadre à une exposition d'huiles de Suzanne Therrien.

Même si elle est familière avec les arts depuis deux décennies, l'artiste qui est originaire de Montréal n'utilise les huiles comme médium que depuis cinq ans.

Suzanne Therrien a participé à de nombreuses exposition. Elle a remporté un troisième prix au Symposium de la fleur tenu en Bromont en août dernier.

Accusée de meurtre

Le procès de Suzie Riendeau reporté à lundi

Drummondville (GP)

Devant commencer lundi dernier au palais de justice de Saint-Hyacinthe, le procès de Suzie Riendeau, accusée du meurtre de Claude Allie de Drummondville, ne débutera devant jury que lundi prochain.

Le délai d'une semaine a été attribuable au fait que le juge de la Cour Supérieure, juridiction criminelle, chargé de ce dossier, Mme Dionysia Zerbisias, a participé à une Conférence des juges cette semaine.

Cependant, le jury de 12 personnes a été formé le lundi 17 octobre, comme prévu, mais a été invité à se retirer pour une semaine sans avoir entendu la preuve.

Lundi matin, à la reprise des audiences, Mme le juge Zerbisias fera d'abord connaître sa décision sur les points de droit qui ont été portés à sa connaissance par les avocats durant la semaine du 11 octobre, par Me Guylaine Sauvageau, pour la Couronne et Me Guy Poupart, pour la défense.

Par la suite, le procès commencera devant jury. Mme Riendeau, on le sait, est soupçonnée d'avoir tué l'homme d'affaires drummondvillois Claude Allie, à la fin de décembre 1993. Le corps de M. Allie a été trouvé, presqu'un mois plus tard, dans un puits peu utilisé d'un garage de Saint-Hyacinthe, où travaillait Mme Riendeau.

Canton de Cleveland pourra rénover le toit de l'hôtel de ville

Guy MARCHAND **Richmond**

La municipalité du Canton de Cleveland obtiendra une aide dépassant 20 000 $, dans le cadre du programme des infrastructures Canada-Québec. Cette aide permettra de réaliser des travaux de l'ordre de 30 973 $, soit la réfectionde la toiture du bâtiment de l'hôtel de ville qui abrite également le garage municipal.

En vertu de l'entente la municipalité du Canton de Cleveland contribue pour un montant de 10 325 $ tandis que les participations financières de chacun des paliers provincial et fédéral seront de 10 324 $.

Le secrétaire-trésorier de la municipalité M. Jacques St-Jean a indiqué que ces travaux s'avéraient nécessaires en raison des problèmes d'écoulement du toit.

Démarreur à distance
199,95 INSTALLATION INCLUSE
JVS AUDIO
562-4222
3040, RUE KING OUEST
70245

la différence
CENTRE DE BEAUTÉ POUR ELLE ET LUI
COIFFURE ET ESTHÉTIQUE
NICOLE LABRÈ, PROP.
a le plaisir d'accueillir dans son équipe de coiffeurs France Lacharité et Réginald Tardif.
Bienvenue à tous!
FRANCE LACHARITÉ Coiffeuse/Styliste
RÉGINALD TARDIF Coiffeur/Styliste
216, 12e AVENUE NORD (COIN PAPINEAU) SHERBROOKE
562-8169 562-1925
69898
BIENVENUE SANS RENDEZ-VOUS OUVERT LE LUNDI

PROPRIÉTAIRE DE VOLKSWAGEN
1 INSTANT!



EN PRÉPARATION POUR L'HIVER:
CHANGEMENT D'HUILE
ET
VÉRIFICATION EN 16 POINTS
21,95*
(Golf, Jetta, Passat)
CHAUFFE-MOTEUR
installation incluse
64,95*
(Excepté VR6 et camions)
SERVICE ET PIÈCES
OUVERTS JUSQU'À 21 h
*Taxes en sus. Cette offre se termine le 30 novembre
Mont-Orford Auto
617, BOUL. BOURQUE, OMERVILLE, MAGOG
(819) 843-3368
70821

RECYCLAGE DES FENÊTRES ÉPARGNEZ DE 40% À 65%
VOUS CHERCHEZ À REMPLACER VOS FENÊTRES? NE MANQUEZ PAS DE LIRE CECI
RENOUVELEZ VOS FENÊTRES À NEUF AVEC VOS VITRES EXISTANTES!
Solution de rechange
GARANTIE 25 ANS
- Nous rebâtissons vos fenêtres avec du P.V.C. 100%
- Moustiquaires neufs inclus
- Parfaitement étanches
- ÉCONOMIE D'ÉLECTRICITÉ ET DE CHAUFFAGE
SPÉCIAL
6 fenêtres
1 250$
Installation incluse
LE TRAITEMENT DES FENÊTRES DE L'ESTRIE
860, rue King George
Sherbrooke, Québec
(819) 829-2902
Pour vos fenêtres
Vitre sur vitre ou plastique, 72 po et moins, vitre 3/16 po
Recouvrement en aluminium de vos cadrages aussi disponible. Produit du Québec.
70871

FABRICVILLE
Pour la toute première fois cette année
FIN DE SEMAINE POUR LES MEMBRES CARTE D'OR
Achetez 1 mètre au prix régulier 2 mètres OBTENEZ GRATUITS
"LA FOLIE"
TISSUS MODE ASORTIS
FAITES VITE POUR UN MEILLEUR CHOIX!
Achetez 1 mètre AU PRIX RÉGULIER obtenez-en 2 gratuits de valeur égale ou moindre
LA VENTE DÉBUTE LE DIMANCHE 23 OCTOBRE
PLUSIEURS AUTRES SPÉCIAUX EN MAGASIN
PATRONS
Mc Call's
BUTTERICK
VOGUE
Achetez 1 patron au prix régulier et obtenez-en 2 GRATUITS
50% DE RABAIS
*Avec tout achat de tissu
2,49* ch
3,99* ch
ACHETEZ 1 MÈTRE au prix régulier 2 MÈTRES OBTENEZ-EN GRATUITS de valeur égale ou moindre
TISSUS POUR DÉCORATION INTÉRIEURE ACCESSOIRES SÉLECTIONNÉS
FABRICVILLE
Le plus grand distributeur de tissus et tentures avec 140 magasins à travers le Canada.
SHERBROOKE - PROMENADES DES GRANDES FOURCHES
100, boul. des Grandes Fourches sud 821-2150
En raison de manque d'espace, tous les articles ne sont pas disponibles dans tous les magasins.
69892

LE SEUIL
SERVICE AUX HOMMES EN DIFFICULTÉ DE COUPLES
821-2420
64275

Un centenaire à la voix encore puissante et à la mémoire alerte

Gilles DALLAIRE — **Magog**

La voix de Laurent Lanahan n'est peut-être plus juste comme elle devait sûrement l'être encore il y a quelques années.

Elle n'a cependant pas perdu beaucoup de sa puissance et il suffit simplement de lui souffler les premiers mots pour qu'il pousse d'une traite When Irish eyes are smiling, My wild Irish rose, Minuit, chrétiens ou Where did you get that hat avant de déplorer avoir perdu son recueil de chansons, son chansonnier comme il dit.

Que sa voix n'ait plus sa justesse de naguère, que sa vue soit très faible et qu'il soit un peu dur d'oreille, ça se comprend: il n'est pas né tout à fait de la dernière pluie puisqu'il a eu 100 ans hier. Il a cependant une mémoire encore très alerte et, quand on lui demande qui lui a appris à patiner, le nom de Dora Atto Cunningham lui vient tout de suite aux lèvres.

Ce petit-fils d'Irlandais chassés de leur pays par la famine vers le milieu du siècle dernier et sans doute venus au Canada à fond de cale a passé presque toute sa vie sur une ferme, en bordure de la route qui conduit de Magog à Georgeville, et c'est sur cette route qu'il a conduit sa première voiture, une Maxwell, en 1914. Il n'a pas perdu le lac Memphrémagog de vue souvent ni très longtemps: quand il est allé travailler comme ouvrier agricole en Floride puis dans le Massachusetts et quand il a bâti puis perdu une fortune à la Bourse de Montréal.

«En 1929. Je négociais moi-même sur le parquet. J'avais surtout des actions de Beauharnois Power et de Chrysler Corporation. Un bon lot. J'ai fait de gros profits sur papier mais, quand leur prix s'est mis à baisser, j'ai perdu toute ma mise et plus encore. Il y avait des gens qui se suicidaient parce qu'ils étaient ruinés. Moi non plus je n'avais plus d'argent mais il me restait ma ferme et j'y suis revenu», explique-t-il.

Echaudé par son aventure boursière, il n'a pas cessé de brasser des affaires pour autant. Il a acheté et revendu des terrains et a vendu de la viande de porte à porte. Il a été propriétaire de l'hôtel La Lanterne où il était aussi serveur pendant que sa femme s'occupait de la cuisine. Il a aussi joué du piano et du cor anglais dans un petit orchestre formé de cousins et de cousines.

Sans être lui-même un politicien, il a fait un peu de politique et il n'était pas peu content quand Rouville Beaudry qu'il a aidé à se faire élire député de Stanstead d'abord sous les couleurs de l'Action libérale nationale puis sous celles de l'Union nationale est venu lui souhaiter bonne fête avec son épouse.

Il s'est marié sur le tard et il a eu deux fils. Devenu veuf il y a 10 ans, il est demeuré à Canton de Magog jusqu'à 97 ans, dans la même maison qu'un de ses fils mais dans un logement séparé où il vaquait à sa petite besogne tout seul. Il y a trois ans, par précaution, pas parce qu'il était malade, il a été admis au Foyer du Sacré-Coeur où il dit être très bien traité et ne pas trouver le temps trop long.

Le secret de sa longévité: il avoue ne pas en avoir. «Je ne sais vraiment pas pourquoi je me suis rendu à 100 ans. Mon père est mort à 69 ans, un de mes oncles aussi. Je ne pense pas avoir fait d'abus mais je n'ai pas pris plus de précaution qu'il faut», explique-t-il en tirant une bouffée de sa pipe de blé d'inde.

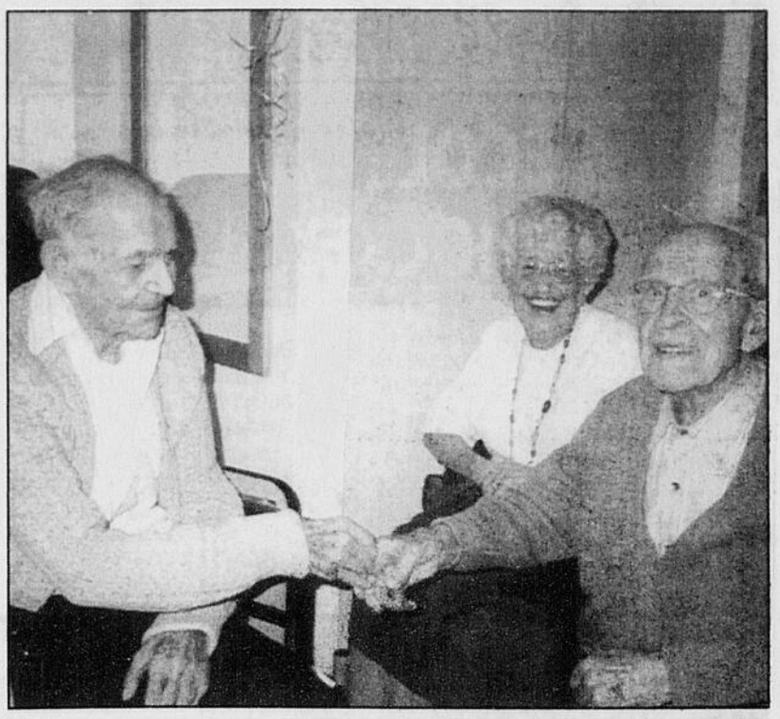


Photo La Tribune par Gilles Dallaire

Laurent Lanahan n'était pas peu content que Rouville Beaudry dont il a été un des organisateurs politique dans les années 1930 et 1940 vienne lui souhaiter un bon anniversaire avec son épouse. «Vous, vous êtes une demoiselle Pouliot», a-t-il dit à Mme Beaudry. Et c'est vrai.

BOUTIQUE ARCADE PARIS

CARREFOUR DE L'ESTRIE

VENTE DE DÉMÉNAGEMENT

20% à 50%

DE RABAIS

COLLECTION AUTOMNE-HIVER 1994

10% D'ESCOMPTE SUR NOUVEAUTÉS

BOUTIQUE ARCADE PARIS

Nouvelle adresse à partir du 3 novembre 1994 PLACE DES CONGRÈS, HÔTEL DELTA

70617

INVITATION AUX ADULTES

TRAVAILLER À SON COMPTE

(temps plein)

OBJECTIF :

Vise à permettre à la personne désirant devenir travailleur ou travailleuse autonome, de définir un projet innovateur, d'évaluer la rentabilité du projet, de préparer un plan d'affaire et d'identifier les démarches à suivre pour créer son emploi.

LIEU Sherbrooke

DURÉE 12 semaines

DATE Début : **16 janvier 1995**, Fin : **11 avril 1995**

CONDITIONS D'ADMISSION Avoir un projet d'entreprise comme travailleur(euse) autonome, posséder les connaissances de base en mathématiques et savoir écrire le français. De plus, pour être admissible, vous devez être prestataire d'assurance-chômage.

Pour information et inscription :

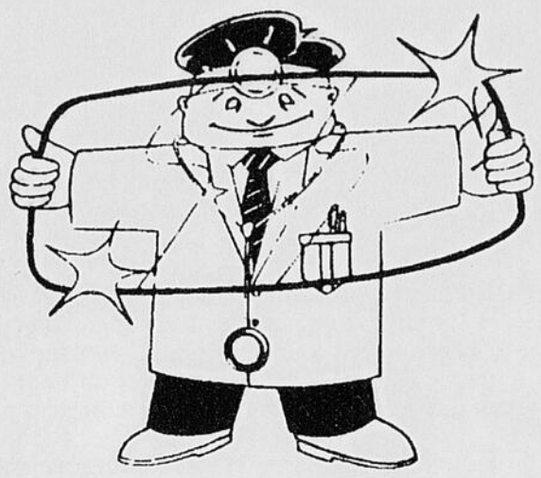
Service d'accueil et d'information
SQDM de l'Estrie,
819-822-5606
INTERURBAIN :
1-800-665-1732

Ce cours est organisé par la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre, en collaboration avec les Centres d'emploi du Canada et le collège de Sherbrooke

Société québécoise de développement de la main-d'oeuvre **de l'Estrie**

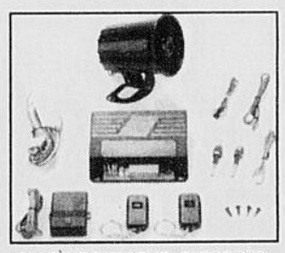
70907

DOCTEUR DU PARE-BRISE



- Burinage gratuit
- Réparation de pare-brise gratuit
- Démarreur à distance à partir de 139,95*
- Système d'alarme Enforcer pour l'auto, à partir de 139,95*

* Installation en sus



SYSTÈME D'ALARME «ENFORCER»

Réal Nichol
Fernand St-Hilaire
Francis St-James

5521, boul. Bourque
Rock Forest
864-7231 ou 823-0022

70121

Ça fait 20 ans que t'es coincé sur la banquette arrière ?



7 994$* Geo Metro 1994

- Économie d'essence impressionnante 5,4 l/100 km en ville (52 mi/gal) 4,3 l/100 km sur la grande route (66 mi/gal)**
- Boîte manuelle 5 rapports
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Servo-freins
- Siège arrière à dossier rabattable
- Essuie-glace à balayage intermittent

Personne ne vous en offre autant !

CHEVROLET OLDSMOBILE Geo GM



GENERAL MOTORS GARANTIE TOTAL — Geo Assistance ROUTIÈRE — remise de 750$ aux diplômés

*Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers s'appliquant aux véhicules neufs 1994 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photo à titre indicatif seulement. Préparation incluse. Transport (460 $) et taxes en sus. **D'après le guide de consommation de carburant 1994 de Transport Canada. †Selon la première éventualité. Tous les véhicules neufs Geo 1994 sont couverts par la garantie GM TOTAL MC. ††L'Assistance Routière est offerte sur les modèles Geo 1994. Durée : 3 ans ou 60 000 km, selon la première éventualité. ^Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères établis par le manufacturier. Voyez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Geo Oldsmobile du Québec.

73279

NOUS ASPIRONS LES PRIX

OFFRE DE LANCEMENT

499,95$ Mega BOSS



Aspirateur EUREKA central de

Le plus puissant et

- Boîtier en ABS
- Recipient à poussière de 30 litre
- Boyau de 30 pi. et 8 accessoires
- Ensemble d'installation et 2 prises complètes

GARANTIE À VIE SUR MOTEUR ET BOÎTIER

EUREKA

Aspirateur «Mighty Mite II»

- Moteur ultra performant de 5.0 PHP
- Comprenant 8

Rég. 249,95$ 199,95$

EUREKA

Aspirateur vertical «Boss Bravo»

- Puissant moteur de 8.0 ampères
- Comprenant 6 accessoires

199,95$ Rég. 249,95$

Le Groupe AIR-FLEX

- garantie du meilleur prix (détail en magasin)
- Service d'entretient et de réparation

LE VRAI SPÉCIALISTE LAMOUREUX servicentre

Vente et service
Petits appareils électriques
B.B.Q. au propane
Aspirateur central

843, rue King Ouest
Sherbrooke
569-7406

70578

Éditorial

La Tribune
Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef
Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

Hôpitaux: évitons les faux espoirs

Le diagnostic a été rendu publiquement cette semaine: le milieu hospitalier de Sherbrooke devra couper l'équivalent de 270 postes à temps complet et 360 lits devront disparaître d'ici trois ans.

Le Comité d'étude sur la réorganisation des services hospitaliers de Sherbrooke a affronté l'inévitable plan de rationalisation du gouvernement du Québec dans le réseau de la santé. Ce plan, rappelons-le, représente une coupure de 23,8 millions $ chez les centres hospitaliers au cours des trois prochaines années.


Raymond TARDIF

Les meneurs du milieu hospitalier, ceux et celles qui suivent le dossier et le public en général en arrivent à une même conclusion logique: il faudra fermer l'un des deux hôpitaux du centre-ville.

Il a été question dans cette page, hier, des choix douloureux qui devront s'effectuer. Nos journalistes ont couvert plusieurs volets du dossier dont l'insécurité et l'anxiété que vivront bon nombre de travailleurs, sans oublier la population déjà confrontée à de bonnes listes d'attentes.

Dans ce contexte difficile, il est étonnant de voir Mme Marie Malavoy, députée de Sherbrooke et ministre, déclarer «qu'il faut expérimenter autre chose.» Tout comme il est aussi étonnant d'entendre Mme Monique Gagnon-Tremblay, députée de Saint-François, soutenir que la fermeture d'un hôpital ne réglera rien.

Couper 270 postes et faire disparaître 360 lits, c'est fermer l'équivalent d'un hôpital!

Il faut donner l'heure juste et éviter de créer de faux espoirs.

Course à la mairie: des visions à préciser

La course à la mairie de Sherbrooke s'intensifie. Peu à peu, MM. Gervais et Perrault dévoilent leurs positions.

Si M. Perrault préconise l'offensive en misant sur des interventions de gens qui l'appuient et en démystifiant le bilan de M. Gervais, le maire sortant réplique en défendant son bilan qu'il estime exceptionnel et il repousse toutes les attaques de son adversaire.

C'est de bonne guerre.

Les deux candidats ont commencé à faire part de leur vision de Sherbrooke, des finances publiques et des sociétés de développement.

C'est ça que les contribuables veulent connaître.

Que le maire roule en voiture louée par la Ville ou qu'il ait une allocation de kilométrage, peu importe... Ce que les gens ont besoin de savoir, c'est comment les candidats voient l'avenir de Sherbrooke.

R.T.

Belle collection pour La Tribune

La Tribune s'est signalée cette semaine en remportant deux prix Extra or au Gala de la créativité de l'Association des quotidiens du Canada.

Une page, publiée le 23 décembre 1993 et intitulée «Meilleurs voeux pour un Noël écolo...», a permis à La Tribune de rafler l'or dans les catégories autopromotion et utilisation inusitée du médium.

Cette page souhaitait Joyeux Noël et pouvait servir de papier d'emballage pour un cadeau.

La conceptrice publicitaire Elaine Coulombe et le service de la Publicité étaient à l'origine de l'initiative. La performance de La Tribune représente un exploit de taille puisque le concours implique les meilleures agences publicitaires du Canada. Des 3000 annonces soumises, 13 seulement ont récolté l'or.

L'exploit est une source de fierté pour tout le personnel de votre quotidien.

La Tribune ajoute à une belle collection d'honneurs.

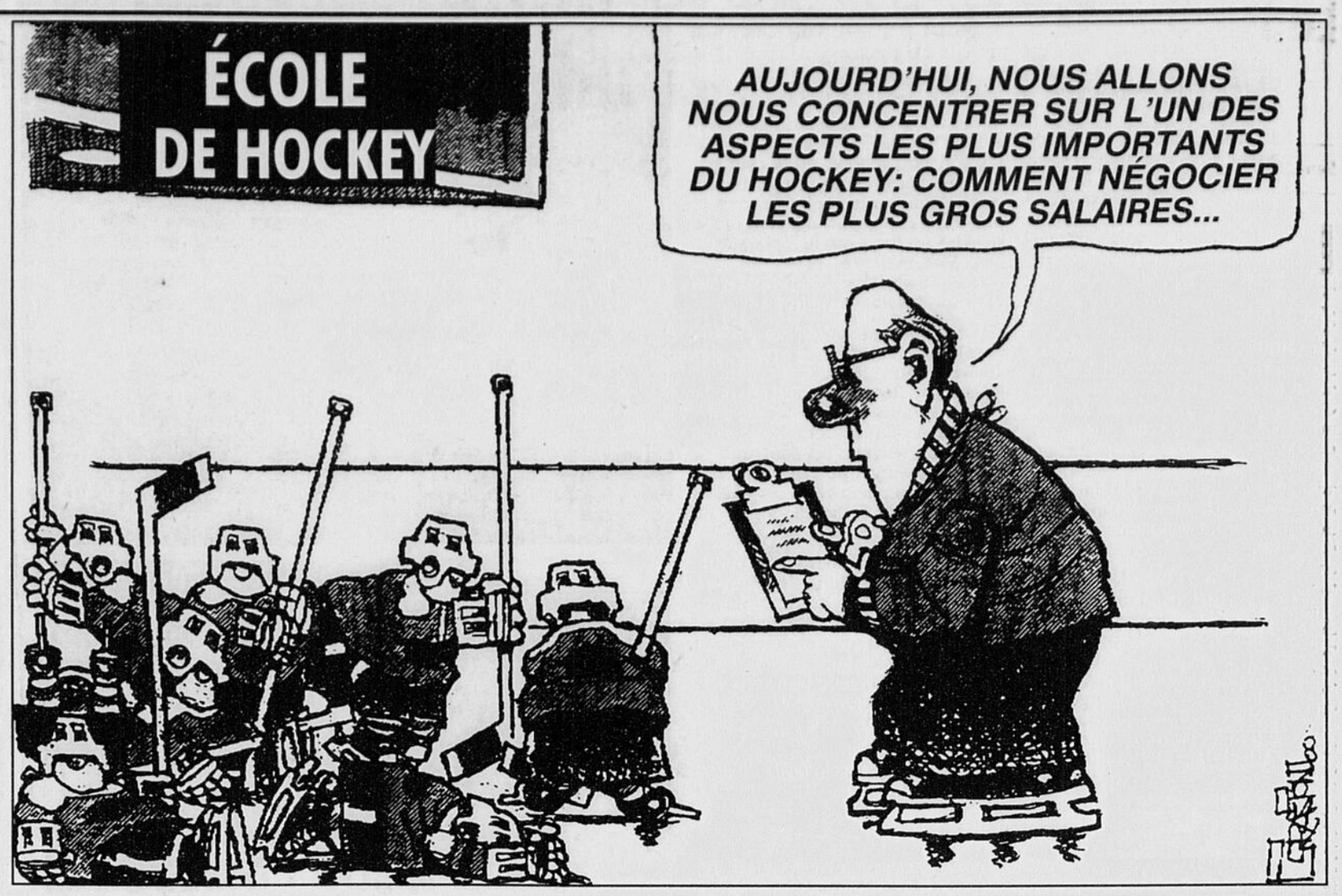
Récemment, le service du Tirage a reçu une mention honorable de l'Association des quotidiens du Canada pour la qualité du concours Casse-tête.

Sur la scène locale, rappelons que La Tribune a été nommée l'entreprise de l'année dans le cadre de la Semaine du bénévolat 1994 à Sherbrooke.

Le mois dernier, La Tribune a reçu un prix d'Excellence de la Ville de Sherbrooke pour le soutien apporté à la vie culturelle.

Tous ces prix ont un point en commun: ils incitent tous les artisans de La Tribune à produire un meilleur journal.

R.T.



La peur de l'intégrisme

Chez nous, l'intégrisme fait peur. On lui reproche bien des choses.

On lui reproche le meurtre de 22 personnes, cette semaine, à Tel-Aviv. On le soupçonne de la tentative d'assassinat contre l'écrivain arabe Mahfouz, au Caire. On l'identifie au radicalisme des ayatollahs iraniens. On craint qu'il n'influence maintenant Saddam Hussein depuis qu'il est devenu religieux. Et on le rend coupable des nombreux problèmes de l'Algérie. Tout cela fait peur.


J.-G. DUBUC collaboration spéciale

Chez nous, on commence à le voir se dissimuler derrière certaines tendances d'identification religieuse dans les milieux arabes. Et on entend: «S'il faut que les musulmans du Québec soient influencés par l'intégrisme de leur pays...»

Il est peut-être temps de définir ce qu'est l'intégrisme puisqu'on en parle tant.

Il faut savoir que le nom est inconnu à l'Académie français et qu'il est ignoré autant par le Grand Larousse encyclopédique que par le Grand Robert. Il faut se référer à des dictionnaires récents pour en trouver une définition. Et se rendre compte que l'intégrisme, essentiellement religieux et principalement lié au catholicisme, se définit par la volonté d'intégration de toute la vie dans la religion.

En fait, au Québec et en France, l'intégrisme a été surtout le fait des catholiques dits «de droite», attachés aux interprétations traditionnelles de leur religion. L'exemple typique était celui de Mgr Lefebvre et de ses fidèles.

Aujourd'hui, on l'associe davantage à l'Islam. Et aux plus radicaux de L'Islam. Il revêt une nouvelle force doctrinale quand l'intégrisme des dirigeants prend force de loi et s'impose à toute la vie. Comme en Iran et dans d'autres pays arabes.

En fait, ces nouveaux chantres de l'intégrisme sont surtout des radicaux politiques, trop heureux de trouver dans la religion un support mystique capable de satisfaire leur soif de pouvoir.

Et c'est là que l'on rejoint les sectes. Dans les deux groupes religieux, on utilise une certaine notion de la religion pour rejoindre le besoin spirituel des humains et l'orienter vers des fins qui n'ont rien de surnaturel.

La religion, on peut surtout l'utiliser quand tous ceux qui en recherchent une part n'en connaissent rien: ils croient trouver partout, dans n'importe quoi, le chemin qui va les conduire à la vérité.

L'arme des sectes et de l'intégrisme demeure l'ignorance.

BILLET

La mission de rassembler

Trop souvent, nous agissons, par rapport à notre paroisse, à notre communauté, à notre famille, comme des consommateurs. Nous attendons, et nous allons chercher, des services oubliant que nous sommes d'abord, nous-mêmes, «des envoyés», que nous avons la mission de «répandre la Bonne nouvelle». Baptisés, confirmés, nous avons la responsabilité de vivre l'Évangile, de semer son message, de l'incarner au jour le jour.

Dans la vie civile, la plupart du temps, nous avons, pour agir, un mandat d'un organisme quelconque: d'une commission scolaire, d'une université, d'une ville, d'un hôpital, d'un patron, etc., et nous oublions que nous avons aussi un mandat de notre communauté paroissiale, un mandat qui nous vient, en quelque sorte, de Dieu.

Croyants, croyantes, nous devons porter le flambeau aux autres, communiquer la lumière, allumer la lanterne des autres au feu de l'Esprit. Avec le pain de la parole et le pain de vie, l'espérance nous est communiquée. Cette espérance, nous avons la mission de la transmettre aux désespérés, aux grands malades, aux gens pour qui la vie n'a plus aucune saveur. Nous avons la mission de la renforcer chez ceux et celles qui ne la possèdent encore que sous la forme d'un petit lampion vacillant.

Et pour ce qui est de la charité, que faisons-nous de ce don reçu pour être transmis? Jésus le dit: «Toute la loi et les prophètes sont inclus dans la charité». Rappelons-nous ce que disait un agnostique à l'abbé Pierre: «Je ne sais pas si Dieu existe, mais s'il existe, Il est ce que vous faites».

L'abbé Pierre, cet homme de charisme, est un homme centré sur la mission. Toute sa vie parle d'amour, de don et de compassion. Nous aussi, il ne faudrait pas l'oublier, nous avons cette même mission: être des ouvriers qui travaillent à l'amélioration du sort des autres, à l'avènement du règne de Dieu, de l'amour, dans un monde perturbé.

On déplore qu'il n'y ait pas foule dans nos églises. Plusieurs ont peut-être oublié que pour travailler à unir la famille humaine, il leur faut d'abord s'abreuver à la parole et au pain de vie, il leur faut se nourrir, recevoir Dieu pour pouvoir le communiquer. C'est à cette condition que nous pourrons remplir notre mission de rassembleurs dans le Christ.

Gilles LÉGARÉ
Prêtre

FENÊTRE SUR LE MONDE

La Corée du Nord et le danger nucléaire

Les vétérans du Québec et du Canada gardent souvenir de la guerre de Corée qui dura trois années, entre 1950 et 1953. Ce fut un conflit dur qui compta un nombre anormalement élevé de «disparus».

Depuis une année maintenant, des échos inquiétants proviennent de cette région. La Corée du Nord s'apprêterait, croit-on, à développer des armes atomiques. Existe-t-il un risque de crise, voire, de conflit?

La non-prolifération

Le traité de non-prolifération nucléaire trouve son origine dans la peur du risque de guerre atomique. C'était en 1970, les deux super-puissances, États-Unis et URSS, avaient accumulé des bombes nucléaires, suffisamment pour détruire l'humanité plusieurs fois. Leur entente visait à bloquer cette prolifération dangereuse.

En s'interdisant à elles-mêmes les essais nucléaires, dans l'atmosphère, elles cherchaient aussi à fermer l'accès au club des États possédant déjà l'arme atomique.

Cet accord international fut placé sous l'autorité d'un organisme de l'ONU: l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique (AIEA). Les experts de cette agence pouvaient aller enquêter en cas de soupçon, ainsi qu'ils le font pour l'Irak.

La Corée du Nord et les États-Unis

La Corée du Nord a signé le traité en 1985. En 1986, le réacteur de Yongbyon a été mis en opération. L'AIEA y procéda à des inspections en 1989-1990 et 1991.


Jean-René CHOTARD

La controverse surgit à propos de deux sites déclarés zones de sécurité militaire où sont entreposés des matériels avec lesquels pourraient être manufacturés des engins explosifs.

La Corée du Nord, en 1993, a menacé de se retirer de l'organisation du traité de non-prolifération. Cependant, la poussée de la polémique, depuis plusieurs mois, avec les États-Unis recouvre une tension de nature différente, en profondeur.

La diplomatie américaine reste marquée par la dynamique de la guerre froide. Même après la disparition de l'URSS, Washington continue à exercer des pressions sur quelques États dans le but manifeste de provoquer l'effondrement de leur régime. Ainsi en va-t-il de Cuba et Fidel Castro, de l'Irak et Saddam Hussein. La Corée du Nord se trouve dans la même ligne de mire.

Géopolitique nouvelle

La fin de l'URSS et la crise présente en Russie ont créé en Asie du Nord-Est une situation nouvelle. La Chine, forte de sa croissance économique, et le Japon, deviennent les deux puissances de la région. L'Amérique garde, bien sûr, la prééminence de capacité militaire mais il lui est signifié qu'elle est distante de 10 000 km.

Ce sont donc trois grands États qui se préoccupent de la situation coréenne. Ces trois capitales acceptent la perspective d'une réunification inévitable. Au total, les deux Corée forment un bassin de 60 millions d'habitants. La technologie du Sud et la main-d'oeuvre bon marché du Nord, représentent le potentiel d'une force économique impressionnante.

Pékin et Tokyo souhaitent, autant que Washington, bloquer le développement d'une capacité nucléaire en Corée du Nord. Mais l'unité de vision de la Chine, du Japon et des États-Unis s'arrête là. Pour tout le reste, chacune des trois puissances définit ses intérêts de façon particulière.

L'Amérique veut préserver son influence acquise dans cette zone. La Chine vise à développer son influence dans l'ensemble de la Corée. Le Japon subit l'animosité des Coréens après une occupation de plus de 30 ans (1910-1945). Il aspire à limiter l'influence de la Chine.

Les perspectives

Les autorités de Corée du Nord utilisent leur potentiel nucléaire pour tenter de sortir de leur isolement. Elles voudraient un accès à l'aide internationale et, la visite de Jimmy Carter aidant, en juin 1994, la Corée du Nord rêve d'une reconnaissance diplomatique par les États-Unis.La Corée du Sud souhaite que l'unification se fasse avec le minimum de choc.

La tâche des négociateurs américains est entrée dans une phase délicate. S'ils cèdent trop aux Nord-Coréens, ils peuvent retarder l'unification. S'ils exercent trop de pression, ils pourraient provoquer une crise, dans laquelle le Japon et la Chine pourraient prendre parti pour la Corée du Nord.

Il n'y a pas de nouvelle guerre de Corée à craindre. Mais si l'Amérique ne risque pas de perdre la guerre, elle peut quand même perdre une occasion de préserver son prestige.

Jean-René Chotard est professeur à l'Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION
Raymond Tardif, Président et éditeur
Jean-Guy Farah, Vice-président Finances et administration
RÉDACTION
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef
Stéphane Lavallée, Directeur de l'information
PUBLICITÉ
François Fouquet, Directeur
Alain LeClerc, Jocelyn Godbout, Adjoints au directeur
PRODUCTION
Daniel Gauthier, Directeur
André Roberge, Contremaître et adjoint au directeur
COMPTABILITÉ
André Corriveau, Contrôleur
Julienne Poulin, Gérante du crédit
TIRAGE
Pierre Dubois, Directeur
André Custeau, Adjoint au directeur

LE CRD-ESTRIE ATTRIBUE SES SUBVENTIONS

Rien pour le centre de tri: Ledoux y voit un règlement de compte politique

Denis DUFRESNE — **Sherbrooke**

Le refus du Conseil régional de développement (CRD) de l'Estrie, pour un deuxième fois en six mois, de subventionner le projet de centre régional de tri de la Ville de Sherbrooke risque fort d'hypothéquer le programme de gestion intégrée des déchets pour la région, croit le président du Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE), Michel Ledoux.

«C'est un problème grave, cette année c'est zéro dollar pour l'environnement», déplore M. Ledoux, qui voit dans la décision du CRD le résultat d'un règlement de compte en pleine campagne électorale municipale à Sherbrooke.

«Je déplore l'attitude des gens», dit M. Ledoux, qui préside également la commission de l'environnement au sein du CRD et a à ce titre fait valoir les arguments en faveur du projet

«Les opinions étaient arrêtées à l'avance», dit-il au sujet du rejet par le conseil d'administration du CRD de la recommandation de la commission de l'environnement pour une subvention de 700 000 $ pour ce projet de 3 millions $, destiné à recevoir et traiter les matières recyclables de la grande région de Sherbrooke.

Une trentaine de municipalités appuyaient Sherbrooke en vue de ce projet, qui avait essuyé un premier refus du CRD, en avril.

«C'est dramatique parce que le centre de tri c'est l'épine dorsale de toute la gestion intégrée des déchets. Si on l'enlève, l'entreprise privée va peut-être le reprendre, mais quand? Comment?», demande M. Ledoux.

«Et comment se fait-il qu'il n'y ait pas une meilleure répartition? Pourquoi le CRE n'aurait-il pas un budget pour subventionner lui-même des projets en environnement exclusivement?» ajoute-t-il.

Ce dernier insiste toutefois pour dire qu'en tant qu'universitaire il appuyait aussi le projet d'Institut de pharmacologie de Sherbrooke, qui a reçu une subvention de 1 million $ du CRD.

Le président du CRE doute également que le secteur privé prenne en charge le volet sensibilisation et



Michel Ledoux

information auprès des citoyens, comme l'auraient fait les municipalités.

«L'entreprise privée va faire de l'argent avec le recyclage et le reste elle s'en sacre!» pense-t-il, soulignant qu'avec un centre régional de tri les municipalités auraient pu non seulement contrôler le coûts des opérations, mais également faire profiter les citoyens de la valeur grandissante des matières recyclables sur le marché.

«Le CREE est aussi dans l'embarras: on a fait beaucoup d'actions auprès des municipalités, on s'est mouillé et tout d'un coup notre argumentation tombe!», dit M. Ledoux.

Population en otage

Selon le responsable du caucus «déchets» pour les groupes environnementaux, Pierre Morency, «la population est prise en otage là-dedans. Il y a quelque chose qui ne fonctionne pas au CRD, qui, faut-il le rappeler, a identifié des axes de développement dont l'environnement».

«Si le CRD est incapable de faire passer les projets environnementaux, on va demander au gouvernement du Québec de donner une enveloppe au Conseil régional en environnement», suggère M. Morency, qui juge lui aussi que ce projet - réclamé par la population - a été victime d'une lutte politique.

1 million $ et près de 45 pour cent du budget à l'Institut de pharmacologie

François BEAUDOIN — **Sherbrooke**

Si le Conseil régional de développement de l'Estrie a causé un certain émoi en refusant d'engager la participation du Fonds d'interventions régionales (FIR) dans le financement du Centre régional de tri, les membres du CRD n'ont surpris personne en déliant les cordons de la bourse pour l'Institut de pharmacologie.

Prévisible, cette subvention de 1 million $ au projet total de 16 millions $ accapare près de 45 % de l'enveloppe budgétaire répartie par le biais du Fonds d'interventions régionales en 1994-1995.

«Nous (les membres du CRD) avons jugé qu'il s'agissait d'un projet unique dont l'effet sur la région devrait être remarquable. L'Institut de pharmacologie doit créer 140 nouveaux emplois directs d'ici quatre ou cinq ans, des emplois scientifiques ou de soutien scientifique, sans compter les emplois indirects. L'institut permettra à l'Estrie de faire son entrée dans le club restreint des grands centres pharmacologiques canadiens et internationaux», rappelle Robert Dion, directeur général du CRD-Estrie.

Outre le CRD, les gouvernements fédéral et provincial, la Ville de Fleurimont et des investisseurs privés assureront le financement de ce projet d'envergure.

Plus de 2,2 millions $

Au total, le Fonds d'interventions régionales accorde son assistance à une quinzaine de projets pour une montant global de plus de 2,2 millions $.

«Certains de ces projets sont d'une grande ampleur, d'autres sont de dimension plus modeste, mais tous sont d'une grande importance pour les territoires ou les secteurs concernés», assure Robert Dion.

Mis à part l'Institut de pharmacologie, la Collection Frederic Simpson Coburn (125 000 $), la phase II de l'aéroport de Sherbrooke (200 000 $), la phase II du Centre de sous-traitance de Lawrenceville (150 000 $), l'aide au développement de la micro-entreprise (110 000 $), les Corridors verts du Val-St-François (145 000 $), CFLX (55 000 $), Le Petit Bonheur (150 000 $), Ingénierie simultanée aux jeunes du secondaire (21 100 $), l'aménagement du site de la Maison du Granit (68 984 $), la Gorge de Coaticook (120 000 $), les Sentiers de l'Estrie (34 000 $), le Stanstead Journal (9800 $), l'animation des sites patrimoniaux (15 000 $) et le projet une culture du travail en Estrie (5000 $) ont aussi reçu l'aide du CRD.

«Quelques projets n'ont pas été retenus. Ce n'est pas qu'ils étaient sans intérêt, mais certains éléments requéraient des clarifications importantes ou un mûrissement plus poussé. Certains de ces projets pourraient revenir au CRD une fois retravaillés», conclut Robert Dion.

Recyclage Orford a fait valoir son point de vue - Janvier Cliche

François BEAUDOIN — **Sherbrooke**

Le Conseil régional de développement de l'Estrie a rejeté majoritairement l'octroi d'une subvention de 600 000 $ au projet du Centre régional de tri et de récupération piloté par la Ville de Sherbrooke au cours d'un conseil d'administration particulièrement houleux.

«Le contre-promoteur, Recyclage-Orford, a fait son propre lobbying auprès des membres du CRD et il semble que l'argumentation a porté ses fruits», soutient Janvier Cliche, président du CRD.

Recyclage-Orford prétend qu'il est capable d'effectuer le même boulot, mais à un prix moindre que le projet de la Ville de Sherbrooke.

Selon Janvier Cliche, les membres du c.a. n'ont pas obtenu toutes les réponses à leurs interrogations. «Les gens n'étaient pas nécessairement convaincus» du projet qui tient tant à coeur au maire de Sherbrooke, Paul Gervais. Ce projet recueille aussi l'assentiment d'une trentaine de municipalités environnantes.

«Ce sont surtout les élus qui sont intervenus pour défendre le Centre de tri», soutient encore Janvier Cliche.

Quant à savoir si ce refus pourrait s'avérer un dur coup pour le maire sortant, Janvier Cliche se dit «mal placé pour évaluer si oui ou non il s'agit d'un coup dur. Mais, dit-il, il sera intéressant de voir comment la Ville va se tourner de bord pour proposer une nouvelle formule. Quand je prendrai connaissance de la réaction de la Ville, il sera alors plus facile de commenter.»



LENNOX
Climatisation • Chauffage
Et rien d'autre!

ainsi que

Climatisation
Roger Demers inc.

font équipe pour

Option Bi-énergie

Pour plus d'information:
565-0817
1331, rue Denault, Sherbrooke
70332

PROFITEZ DES SUBVENTIONS
BI-ÉNERGIE

La bi-énergie : le mode de chauffage le plus économique de tous !

OPTION BI-ÉNERGIE S'ADRESSE AUX PROPRIÉTAIRES :

- d'une maison, d'un logement unifamilial ou d'un immeuble résidentiel construit avant le 1er janvier 1981.

AGISSEZ DÈS MAINTENANT :

- Demandez des estimations gratuites de votre système de chauffage aux entrepreneurs accrédités par Hydro-Québec.
- Présentez la soumission de votre choix à votre municipalité.

OPTION Bi ÉNERGIE

VOUS POURRIEZ OBTENIR JUSQU'À

2 900 $

D'HYDRO-QUÉBEC

et plus... avec la subvention du programme Virage Rénovation de la Société d'habitation du Québec !

NOS BUREAUX SONT OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9 HEURES À 17 HEURES.

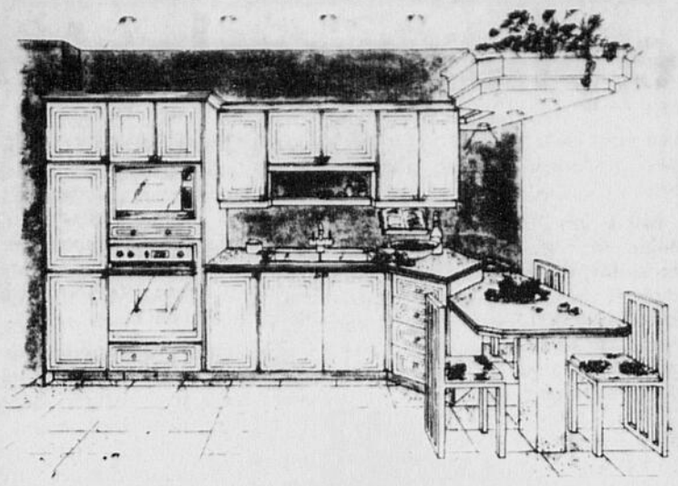
Pour plus de renseignements et pour obtenir la liste des entrepreneurs accrédités par Hydro-Québec, téléphonez dès maintenant au

1 800 563-2111

Hydro-Québec

Claude Boucher veut repartir la roue dans ABB

DEPUIS 20 ANS À VOTRE SERVICE



• Armoires de cuisine et de salle d'eau
• Planification et conception
• Salle d'exposition

DENLA inc.
200, rue Roy
Deauville (Québec)
Tél.: 864-4261
69421

Claude PLANTE — **Sherbrooke**

Considérant que le projet de relance des emplois des ex-travailleurs d'ABB se trouve «dans un creux», le député péquiste de Johnson et délégué régional au sein du gouvernement Parizeau, Claude Boucher, veut repartir la roue. Selon lui, le dossier traîne en longueur.

Hier matin, une rencontre entre le député, le maire de Sherbrooke, Paul Gervais, et le principal leader du projet de relance, l'ex-cadre d'ABB Robert Vincent, a débouché sur un accord de concertation. On étudiera la possibilité de profiter du projet d'infrastructures fédéral-provincial et on va asseoir tous les intervenants dans le dossier à une même table.

«Nous avons pris la décision de faire appel au programme d'infrastructures du fédéral, explique le député souverainiste. Nous avons aussi conclu d'une rencontre avec divers intervenants, dont les sous-ministres provinciaux et fédéraux concernés, à Montréal le 2 novembre prochain.»

«Il faut une fois pour toute réunir tous les intervenants. Le projet était dans un creux et on sentait qu'il n'y avait pas de coordination là-dedans.»

On se rappellera qu'en pleine campagne électorale provinciale, la député de Saint-François, alors vice-première ministre, Monique Gagnon-Tremblay, avait annoncé en grandes pompes l'implantation d'une nouvelle usine de fabrication d'équipements pour l'industrie papetière.

Grâce à l'appui de différents partenaires, dont une compagnie de Vancouver et une autre du Wisconsin aux États-Unis, les ex-travailleurs d'ABB, Robert Vincent en tête, prévoyaient le démarrage des opérations pour le début de 1995. On parlait alors d'un projet nécessitant l'injection de 30 millions de dollars et de la récupération de 200 emplois.

La compagnie ABB a annoncé l'hiver dernier sa décision de mettre graduellement un terme à ses activités dans l'immense usine de la rue Roy. Par la suite, des efforts mis de l'avant par le groupe de M. Vincent avaient été anéantis par le refus de la compagnie de lui vendre le bâtiment. Les derniers travailleurs encore présents chez ABB devraient être remerciés dans les prochaines semaines.

«Tirer l'oreille»

M. Boucher explique que le projet traîne en longueur puisque certains partenaires «se laissent tirer l'oreille. Nous voulons montrer le sérieux du projet. Si tous les intervenants sont unis, nous montrerons notre sérieux.»

«Il semble que l'entente a été conclue à la hâte, avec de la ficelle mal attachée, affirme-t-il. Il y a plein d'accords conditionnels» entre divers organismes.

Claude Boucher estime que le programme d'infrastructures devrait fournir environ trois millions de dollars, divisés entre les trois paliers gouvernementaux, pour qu'on puisse réaliser le projet de relance. Il dit ne pas faire de cas de la campagne électorale municipale.

Ce coup de pouce au projet arrive en fin de campagne électorale et au terme d'une semaine particulièrement éprouvante pour le maire sortant face à son adversaire Jean Perrault.



Claude Boucher

«Le projet n'a jamais été dans le péril»

- Robert Vincent

Claude PLANTE — **Sherbrooke**

Le leader du groupe d'ex-travailleurs de l'usine ABB voulant construire une nouvelle usine de 30 millions $ à Sherbrooke, Robert Vincent, se réjouit de la rencontre tenue hier avec le délégué régional et député de Johnson, Claude Boucher, et le maire de Sherbrooke, Paul Gervais. Cette «réunion d'information» ne peu que redonner un élan à un projet des plus solides qui devrait permettre de relancer plusieurs centaines d'emplois, assure-t-il.

«Notre projet n'a jamais été en péril, dit-il. Je dirais même qu'il n'a jamais été aussi vivant. Si certains ont eu peur, c'est que le ministre Guy Chevrette a déclaré qu'il voulait revoir tous les contrats alloués sous le règne des libéraux dans le cadre du programme d'infrastructures fédéral-provincial. Comme nous, c'est du côté de la SDI (Société de développements industriels) que nous faisons affaires, ça ne nous touche pas.»

M. Vincent réagissait, hier, à la suite cette rencontre. L'instigateur de la réunion, le député péquiste Claude Boucher, dit chercher par cette initiative à relancer les discussions chez les intervenants d'un projet actuellement en perte de vitesse, semble-t-il. De son côté, Robert Vincent minimise le ralentissement. Il parle d'un petit coup de fouet utile pour les intervenants.

«C'est que tout le monde attendait que les autres bougent, explique-t-il. Il faut arrêter de travailler en parallèle. Comme promoteur, mon rôle est d'informer les autorités en place.»

Pour ce qui est de faire appel au programme fédéral-provincial d'infrastructures pour augmenter les fonds disponibles à la relance, M. Vincent n'y voit aucun inconvénient, mais ne fonde pas nécessairement tous ses espoirs dans cette option.

«Je ne peux qu'espérer. Nous avons déjà l'accord de la SDI. L'entente est conditionnelle à ce que le fédéral s'engage financièrement dans le projet. Dans ce sens là, c'est favorable.»

Relance de l'usine

Questionné sur la rencontre, le maire Paul Gervais s'est dit lui aussi satisfait des résultats. Il juge que le projet est d'une importance capitale par sa création d'emplois.

Il a même parlé d'un projet de relance de l'usine. Selon lui, des intérêts privés seraient intéressés à la bâtisse de la rue Roy. Des négociations auraient présentement lieu. Cependant, il a refusé de rendre publique l'identité des parties en cause et de dire de quelle production il pourrait s'agir.

Hôpitaux: le mutisme total

Sherbrooke (FB)

Les commentaires de la députée de Sherbrooke, Marie Malavoy, qui a insisté dans notre édition d'hier pour qu'on explore d'autres avenues que la fermeture d'un centre hospitalier pour régler les problèmes dans le domaine de la santé, sont tombés à plat.

Ni Jean-Pierre Duplantie, directeur général, ni Diane Roy, présidente de la Régie régionale de la Santé et des Services sociaux n'ont voulu émettre de commentaires sur les propos de la députée de Sherbrooke et Ministre de la Culture et des communications.

La Régie a en effet établi une ligne de conduite qui consiste à s'enfermer dans un mutisme et à ne pas commenter les opinions exprimés sur la place publique.

Selon Mme Malavoy, «on ne peut pas fermer un hôpital et dire que les choses sont réglées. Les intervenants ont le temps d'expérimenter d'autres façons de faire.»

Le 3,9 fait le mois.

3,9 %

Jusqu'à 48 mois*



Avec l'arrivée de l'automne, le thermomètre descend et notre taux aussi !
Profitez de ce taux de crédit de 3,9 % pour vous procurer une Aerostar (5 ou 7 passagers), une Aerotrac 4X4 ou une Aerosport 94.
Mais faites vite ! Car si le 3,9 fait le mois, ça ne veut pas dire que ça durera toute l'année. Cette offre est d'une durée très limitée.

CIBC Ford | 36 GARANTIE 60 pare-chocs à pare-chocs SANS FRANCHISE | ASSISTANCE ROUTIÈRE

Pour tout renseignement, 1 800 561-FORD

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS : Certificat rabais de 750 $ valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury. Voyez votre concessionnaire pour les détails.

Chez vos concessionnaires Ford et Lincoln Mercury

ENCORE PLUS POUR VOUS !

FORD | MERCURY | LINCOLN

*SUR APPROBATION DE CRÉDIT, LE TAUX DE FINANCEMENT EST DE 3,9 % POUR UN TERME MAXIMAL DE 48 MOIS. EXEMPLE : POUR UN PRÊT DE 15 000 $ À UN TAUX ANNUEL DE 3,9 %, LES MENSUALITÉS S'ÉLÈVENT À 338,01 $. COÛT DE L'EMPRUNT : 1 224,48 $; TOTAL À REMBOURSER : 16 224,48 $. CETTE OFFRE EST VALABLE POUR LES AEROSTAR 1994 NEUFS ET D'ANNÉES PRÉCÉDENTES À PARTIR DES STOCKS DES CONCESSIONNAIRES SEULEMENT. CETTE OFFRE NE PEUT ÊTRE COMBINÉE AVEC AUCUNE AUTRE OFFRE. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR LES DÉTAILS. ÉCONOMISEZ JUSQU'À 700 $ DE REMISE PAR AN, SOIT 3 500 $ EN TOUT, AVEC LA CARTE CIBC FORD VISA, ET JUSQU'À 1 400 $ PAR ANNÉE OU 7 000 $ EN TOUT, AVEC LA CARTE CIBC FORD VISA OR, APPLICABLE À L'ACHAT OU À LA LOCATION D'UN VÉHICULE NEUF FORD, MERCURY OU LINCOLN. CERTAINES CONDITIONS, AINSI QUE DES FRAIS ANNUELS, S'APPLIQUENT À L'ÉMISSION DE LA CARTE. RENSEIGNEZ-VOUS SUR CE PROGRAMME CIBC ET FORD DU CANADA, TITULAIRES DE LICENCE DE CETTE MARQUE. †CERTAINES EXCEPTIONS S'APPLIQUENT À LA GARANTIE PARE-CHOCS À PARE-CHOCS.